

FRISSONS

**LA FETE DES GARÇONS ~
BOUCHERS!
LE CRI DU LEGUME LE SOIR
AU FOND DES BOIS!**
et des tonnes de promotions !!

Les **WASHINGTON
DEAD CATS!**
Les **CYNICS!**
Les **SHIFTERS!**

Les **Negativos!**
Les **FUZZTONES**

**BAM
BALAM!**
etc...

le tout pour

20 Fcs!



FRISSONS

EDITO

Hi Folks ! Jamais deux sans trois ! Mynd Zombies strike again ! Et tout et tout... Alors que les ventes du n° 2 n' ont pas encore été toutes comptabilisées, une chose qu' on doit se dire c' est qu' ON A BESOIN DE VOS ABONNEMENTS !!! Côté annonceurs, ON A BESOIN DE VOS PUBS !!! Et les groupes, et les groupes... Si la promo côté labels semble bien accrocher, on note quand même une certaine réticence des groupes à se remuer le popotin et à envoyer leurs demos. Croyez vous que le Rock avancera sans vous ? Si FRISSONS est là, c' est pas pour recopier des bios officielles ou interviewer une Xième fois les FLESHTONES pour demander à Zaremba à combien de fans il a serré la louche lors de son dernier concert... Vous remarquerez certainement que FRISSONS parle AUSSI de rock "pas garage". Aurait-on vendu notre peau ? Pas du tout... il est certainement plus sain de s' éclater la tête à un concert des GARCONS BOUCHERS ou des WASHINGTON DEAD CATS que d' écouter poliment un groupe de besogneux se planter copieusement sur une nième reprise de "Gloria" ou "Louie, Louie" (désolé David D., je n' en veux pourtant pas à ton titre préféré...). Ceci dit, des groupes dits "garage" nous éclatent encore bien, tels les CYNICS, encore un peu méconnus par ici, et que nous avons cherché à vous faire découvrir. Vous me direz, ça aurait été mieux avec un flexi... Ben oui mais... Côté finances, on a tendance à se faire un peu tirer l' oreille, alors, si vous voulez continuer à recevoir régulièrement votre dose de Frissons garantis sur ordonnance, ABONNEZ VOUS , bon sang... Ca nous évitera d' organiser, sur la recommandation de Jean Christophe "Minimum" CHARRON, un FRISSONS' Aid... On aurait l' air de quoi ?...
Doktor Kryptik, Juin 87.



SOMMAIRE

- 4 - The CYNICS
- 7 - The SHIFTERS
- 11- Los NEGATIVOS
- 13- BAM BALAM
- 14- Washington Dead
Cats
- 18- Les Garçons
Bouchers
- 21- Potins
- 24-The FUZZTONES /
Jay Cee Cee Comix
- 28- Chroniques
- ... et puis 1, 12, 20, 32,
42, 43 et 48 ...
Tee Gee Comix !!!

FRISSONS est un fanzine édité par l'Association "Free Sons", régie par la loi de 1901. Parution au J.O. 30/07/86. Siège Social, 2e Rue de la Sous-Préfecture 76200 DIEPPE. N° de Commission Paritaire: AS68608. ISSN en cours. Publicité: Tarif sur demande. Dépôt légal: 3° Trimestre 1987. Responsable de la publication: Patrick GIOUX.

Maquette: Michel RECHER / Patrick GIOUX / MACINTOSH.

Ont collaboré à ce numéro: Thierry GIOUX, Jean-Christophe CHARRON, Gildas COSPEREC, Gorka MUNSTER et pour les petits Mickeys: Thierry GIOUX et Jean Christophe CHARRON.

FRISSONORAMA FUZZTONES : © J.C.CHARRON,

Imprimerie IMPRIM MINUTE / DIEPPE SERVICE-Benoit CORRUBLE- Place Nationale- 76200 DIEPPE.

Photocomposition Michel RECHER / LASERWRITER. A true garage production !

© FRISSONS et les auteurs. Couverture © Thierry GIOUX

THE CYNICS

Ca fait un petit paquet de temps que ça me chatouillait de vous parler de ce groupe qui, à mes yeux (ou à mes oreilles plutôt...) représente le plus beau fleuron du rock dit "garage" U.S., ma plus belle claque côté sauvagerie depuis le "Bad news travel fast" des FUZZTONES. Je profite donc de la sortie de leur premier LP "Blue train station" pour combler cette carence...

La formation du groupe remonte à septembre 1983, dans une crypte bien sûr... Les membres originaux, Gregg Kostelich à la guitare, Mark Keresman au chant, et Pam Reyner à la basse réalisèrent très vite qu'ils leur manquaient quelque chose: Bill Von Hagen fut recruté un mois plus tard pour se trémousser derrière le drum-kit... C'est cette formation que l'on retrouve sur un 45t posthume "spécial fan club" édité il y a quelques mois par Get Hip recds, "69 / Friday night". En fait il s'agit beaucoup plus d'un document sur un groupe alors en pleine gestation qu'une réelle oeuvre discographique... Pour la petite histoire, les deux titres furent enregistrés dans la cave de Gregg à Oakland (même pas un garage !!!) sur un magnéto à deux pistes, avec un micro branché sur une table de mixage au dessus, dans la salle à manger... La face A, "69", est chantée par Gregg, c'est une reprise d'un groupe des 60's The ARONDIES. L'autre face est le premier titre à avoir été composé par les CYNICS. On sait aussi que Gregg joue de la guitare depuis l'âge de six ans, que Richard à joué dans un nombre incalculable de groupes, et que Bill joue de la batterie depuis huit ans, et qu'on a déjà pu l'apprécier au sein de divers groupes tels The CARDBOARDS, TWENTY FOUR MINUTES ou WE CANT. Mais mieux vaut poursuivre avec des choses plus consistantes...

La vraie chance qui s'offrit au groupe, c'est lorsque Gregg envoya une copie des démos du groupe à Dyonisus recds (le label de YARD TRAUMA, managé par Lee Joseph), qui s'empressa de sortir leur premier 45t "Painted my heart" un original, couplé avec "Sweet young thing" une composition de Ed Cobb. Deux titres percutants, l'un tout en finesse, enchevêtrements de guitares, mid tempo légèrement syncopé, appuyé par un éternel tambourin, l'autre plus cru, voix à la Eric Burdon, style rythm'n'blues revisité STANDELLS. La formation du groupe a changé, puisque Pam est partie, remplacée par Amy Mathesius. Aussitôt après, nouveau changement, avec l'arrivée de Michael Kastelic au chant, la musique se fait alors plus sauvage plus crue, comme en témoigne ce brûlot d'énergie brute qu'est le single "No place to hide" / "Hard times", l'un des meilleurs singles garage U.S. jamais sortis. La pochette du disque en dit long sur les intentions du groupe à ce moment-là, elle représente un acid-freak aux yeux globuleux, aux dents acérées et à la langue pendante, un chef d'oeuvre de bon goût !!!... De la même époque, on peut noter également les deux titres apparus sur la compilation "Beasts

from the East" chez Voxx, "Waste of time" et "Let me know", tandis que "No place to hide" apparaît sur la compilation Glitterhouse (Ger) "Declaration of Fuzz". En Novembre 1986 sort un nouveau 45t, chroniqué dans le n°2 de FRISSONS, "Lying all the time" / "Summer's gone", et là je dois dire que les gens qui suivent le groupe depuis ces deux dernières années, dont je fais partie, se posent une grave question: "Les CYNICS sont-ils devenus un groupe de folk rock ???". Les deux titres qui sont ici proposés sont deux petites chansons bien ouvragées, avec choeurs aériens, mélodies limpides, enfin rien de commun avec le reste de la production du groupe... Enfin vous verrez un peu plus loin que, rétrospectivement, il n'y avait pas trop lieu de s'inquiéter pour leur santé. La formation du groupe a changé à nouveau, puisqu'il faut désormais compter avec Michael Kastelic (vocs, harp, thrn, marracas), Gregg Kostelich (Gtr, bckgr. vocs), Beki Smith (org, bckgr. vocs), Steve Magee (bass), et





toujours Bill Von Hagen à la batterie.

C'est encore cette formation qui sort en Février de cette année le single "No way" / "Dancing on the wall", qui marque un net retour à un beat plus ... primitif ! L'album, lui, ah oui l'album !, et bien disons qu'il s'agit bien là du foutu meilleur LP "garage" entendu depuis des lustres, bien au dessus, et de loin, des dernières productions des FUZZTONES, LYRES, FLESHTONES et CHESTERFIELD KINGS réunies... L'énergie qui déborde de cet enregistrement (L'ingénieur du son conseille une utilisation de l'objet au volume maximum...) est indescriptible, les originaux et les reprises se complètent à merveille (le "No friend of mine", mon titre préféré des SWAMP RATS, y est revisité sans complexe aucun, et fait corps avec le reste de l'album). Les notes de pochette, reprenant les phases sinueuses de la jeune carrière du groupe, sont de l'ex chanteur du groupe, Mark Keresman, qui nous conseille vivement de "prendre le train"...

Les propos qui suivent datent d'après la sortie du single "Lying all the time", ce qui explique le contenu de certaines questions.

FRISONS: Remontons à la formation du groupe...

CYNICS: Les CYNICS ont été formés en Septembre 1983 dans une petite cave ridicule, pour jouer la musique qu'ils avaient envie de jouer...

FRISONS: Les influences du groupe ?

CYNICS: En vrac, les ROLLING STONES, les BEATLES, les BYRDS, T.REX, JAN & DEAN, les BEACH BOYS, le CHOCOLATE WATCH BAND, les PRETTY THINGS etc... Et aussi les compilations sixties.

FRISONS: Qu'aimez vous, que détestez vous ?

CYNICS: Nous aimons la musique, la bière, la pizza, les drogues (occasionnellement), la musique, l'honnêteté. Par contre nous n'aimons pas les gens malhonnêtes, le business des grandes compagnies discographiques, les groupes (anglais) synthétiques, et, plus généralement, les gens qui s'assoient sur leur gros cul et qui n'arrêtent pas de se plaindre en attendant que ça vienne...

FRISONS: Où en êtes-vous dans votre programme de tournée (USA ou étranger)

CYNICS: Nous avons tourné dans des états différents, mais pas encore en Europe, nous commencerons à programmer des dates après la sortie de notre LP en Mars / Avril.

FRISONS: Qu'est-il arrivé à votre musique, le single "Lying all the time" vous montre sous un aspect surprenant, calmes, limpides...

CYNICS: C'est juste un aspect de notre musique. Le LP sera beaucoup plus sauvage. En fait il n'y a pas une ballade sur le disque...

FRISONS: Pourquoi avoir changé de label ?

CYNICS: Nous aimons bien Lee Joseph et Greg Shaw. Nous avons simplement dû commencer à faire ça nous-mêmes parce qu'il nous semblait plus évident dans cette nouvelle optique de pouvoir communiquer entre nous, ne serait-ce que pour éviter les appels en longue distance. Nous devons sortir une version de "Get away girl" sur la compilation de Lee "Sounds of NOW"

(Propos recueillis auprès de Gregg et de Bill en Mars 1987)

Patrick GIOUX

Discographie CYNICS:

45t:

"Painted my heart" / "Sweet young thing" Dionysus rcds 06/85

"No place to hide" / "Hard times" Dionysus rcds 03/86

"69" / "Friday night" Get Hip rcds GH-100 10/86

"Lying all the time" / "Summer's gone" Full sail rcds FS-758 11/86

"No way" / "Dancin' on the wall" Get Hip rcds GH-101 02/87

Titres sur compilations:

"No place to hide" sur "Declaration of fuzz LP Glitterhouse rcds RP 10663 05/86

"Waste of time" + "Let me know" sur "Beasts from the East" LP Voxx rcds VXS 200.035

"Get away girl" sur "Sounds of now" Dionysus rcds ID 123305 Dec 86

Albums:

"Blue train station", Get Hip rcds NAKED2 GH-100 03/87

SCOOP!

A paraître pour la fin de l'année, un nouvel album plus centré sur les originaux, peut-être sous le nom de "OPTIMISTICS"

HORROR TALES



NO. 38
OCT NOV

LN 10

TALES



10¢

FROM THE

SHIFTERS

®



JACK DAVIS

A NOISY ROCK & ROLL STORY!

FEATURING



THE VAULT-KEEPER



THE CRYPT-KEEPER



THE OLD WITCH

Tales from the SHIFTERS

En me levant ce matin là, je trouvais la K7 dans ma boîte aux lettres. Pas d'adresse sur l'enveloppe, juste mon nom et rien d'autre...MMHHM!

Tout à fait des méthodes de... non, c'était impossible. Je plaçai la K7 dans le magnéto le plus proche et appuyai, vaguement inquiet, sur la touche "play" d'icelui. Ce qui en sortit confirma mes craintes: "Ici le chef. Nous avons, Cher Ami, fini par retrouver votre trace. Je vais donc sur le champ vous confier une mission des plus délicates: nous avons récemment reçu à notre base secrète une rondelle de vinyle que nous tenons pour une des meilleures choses arrivées au Rock Français ces derniers temps. Votre mission, car vous l'accepterez nous n'en doutons pas, sera de tirer les vers du nez de chacun des trois responsables de ce 45 tours. Ils s'appellent les SHIFTERS, et -n'ayez crainte!-, vues les coupes sombres effectuées dernièrement dans notre budget, cette K7 ne s'autodétruira pas dans les trois secondes: vous pouvez même l'utiliser pour mener à bien votre tâche". Par les moustaches de Stéphanie! La FRISSONS Inc. m'avait retrouvé... Et ils savaient que je serais obligé d'accepter. Ils me tiennent depuis cette histoire de ... Chhttt!, c'est un secret. Seulement voilà, les SHIFTERS, c'est le genre de gaillards avec qui je suis plus habitué à me pochétronner savamment qu'à interviewer, sérieux et impeccable en leur posant des questions judicieuses sur le pourquoi, le comment et le devenir du groupe, - et - Dieu - dans - tout - ça?... Délicat donc, à moins que....

Mardi 21 avril 22h00

Frissons: Messieurs, je vous remercie de bien avoir voulu jouer le jeu du Blindfold test, exercice périlleux qui consiste à identifier le groupe que vous allez entendre et à réagir comme vous l'entendez.

Il est bien entendu que toute tentative de fraude sera sévèrement réprimée. Voulez-vous vous présenter?

- Alain: Batteur

- Jérôme: Guitariste

- Zara: Bassiste - Chanteur

The BEATLES "Rock'n'Roll Music"

Z: Les BEATLES qui font un morceau de Chuck BERRY, un truc que j'adore parce

que la voix de Lennon y est parfaitement géniale. Mais si je commence à parler des BEATLES, j'ai peur que ce soit trop long. Ils nous influencent autant au niveau de la mélodie...

J: ...qu'au niveau de leur démarche, de leur évolution, de leur volonté de refaire le "même" disque et puis, c'est un morceau de Chuck BERRY !!!

The BLASTERS "Dark Night"

J: C'est un truc que moi j'adore, des mecs qui ont un peu révolutionné la scène de L.A. Ces mecs qui font du rythm'n'blues et rock'n'roll 60's ont un putain de feeling, en particulier les frères ALVIN. Super morceau.

The BOYSCOUTS "Wild Love"

J: Des potes à nous... Foutu bon groupe et foutu bon disque.

A: Moi, ils m'ont surpris récemment à cause de deux reprises qu'ils font, le "Rock'n'Roll" de LED ZEP, et le "20th Century Boy" de T. REX, et leurs versions apportent vraiment quelque chose aux originaux. Ils les ont faits à leur sauce et je les trouve aussi intéressants que les originaux.

J: Et quelle puissance sur scène !

FABULOUS THUNDERBIRDS "Tough enuff"

J: Ce dernier THUNDERBIRDS, produit par Dave EDMUNDS, est à mon avis un peu moins bon que les précédents. J'aime beaucoup quand même, c'est agréable quand à la télé, entre deux sous-merdes horribles remplies de synthés, on voit débouler ces gros de Los Angeles qui te balancent un rock tonitruant comme ça.

Dr FEELGOOD "Boom Boom"

J: Ça, c'est FEELGOOD, "Boom Boom", du premier album, et dire à part qu'ils ont vieilli, qu'à l'époque c'était à la limite, le premier groupe punk qui faisait du rythm'n'blues, et que ça me plaît à cause de ça. Mais attention, c'est pas parce qu'on aime ça que la musique des SHIFTERS a à voir avec eux ou les THUNDERBIRDS, ou les BLASTERS.

PRETTY THINGS "Come see me"

J: Ça a été un des meilleurs groupes des 60's anglaises, des punks à leur manière.

A: C'est dommage qu'un album comme "S.F. SORROW" n'ait pas eu plus d'impact. C'était quand même le premier concept album en Angleterre. Peut-être un peu trop marqué par l'influence BEATLES, mais comme nous l'a dit Dick TAYLOR,

tous les groupes à cette époque étaient marqués par les BEATLES.

J: C' est un groupe qui a toujours évolué, des premiers morceaux rythm'n'blues au psychédémisme carton de la suite, jusqu' à aujourd' hui, ça tient encore bien la route sur scène.

Z: Dick TAYLOR -PRETTY THINGS- (qui a produit notre 45t) est un mec super sympa, simple, pas du tout aigri. J: C' est un punk ce mec. Il écoute les RAMONES, les STOOGES. Il a 43 ans, a gardé l' esprit et fait des concerts avec des petits groupes dans les pubs de Londres.

A: C' est un mec très bavard... Faut quand même le pousser dans ses retranchements pour décrocher l' anecdote qui t' intéresse. Il a pas du tout la grosse tête. Ce qui l' intéresse, c' est le présent.

FIXED UP "One night stand"

J: On ne peut rester que muets, surtout devant ce morceau qui est à mon humble avis le meilleur de l' album. Des cuivres géniaux, un morceau d' enfer. C' est un groupe qui va je crois influencer pas mal

A: C' est un exemple. Dans le circuit indépendant et marginal dans lequel on est également, c' est les mecs qu' ont été le plus loin, c' est une référence. C' est un groupe qui file à pêche à tout le rock français. C' est intéressant d' avoir un groupe comme ça devant nous pour permettre de voir ce qui se passe quand on pousse le bouchon plus loin. En plus leur musique est excellente.

LIME SPIDERS "Save my soul"

J: Cà, c' est les LIME SPIDERS. Super 45t, même que je l' ai fait écouter à Alain, l' aut' jour, et y m' a fait "Putain le batteur ! Tu me prêtes ton 45 ?" A: Ah ouais!... C' est mon batteur australien préféré.

J: Je ne sais pas où y sont allés piocher cette reprise qui est carrément meilleure que la face A. On a beau dire, on a beau faire, y'a quand même un paquet de disques qui sortent d' Australie et qui sont vraiment bien (HOODOO GURUS, LIPSTICK KILLERS, LIME SPIDERS, SCREAMING TRIBESMEN, EASTERN DARK) et avec toujours LE son !



de rockers en France, dans la mesure où ils ont été les premiers à faire ce genre de musique il y a 4 ou 5 ans et ont commencé à tourner comme des bêtes, avec une volonté farouche d' y arriver même si les media leur tournent le dos et même si le public ne suit pas toujours. Ils tournent sans arrêt, ils se démerdent pour faire des disques dans les meilleures conditions possibles et essaient d' être toujours meilleurs sur scène. C' est tout ça les FIXED UP.

NOMADS "Call of your dogs"

J: Les NOMADS ? Leur dernier album ? Je ne l' ai pas encore écouté. Mais les NOMADS et la Suède... Bof ! Vaut mieux parler de groupes français à mon avis bien plus importants comme par exemple les excellents SNAPPIN' BOYS.

Wilson PICKETT "International Playboy"

J: "International Playboy", une des reprises qu' on fait. Mais où tu l' as trouvé ça ? Où tu l' as dégotté ?

Frissons: Hé ho les mecs ! Qu' est ce que vous croyez ?

J: OK, OK, c' est donc Wilson PICKETT, super chanteur, grand feeling. On aime bien la soul, ça fait aussi partie de notre musique.

A: On n' est ni un groupe de soul ni de r' n' b mais en général quand on reprend des morceaux de ce genre, on s' en tire bien.

J: T' es sûr que Wilson PICKETT dirait ça s' il entendait notre version ?... En tous cas on aime bien ce mec, et en particulier cette période fin 60's début 70's, peut être moins connue que son époque 60's, mais tout aussi bonne. Et puis les paroles de ce morceau sont vachement rigolotes. Ca parle d' un playboy international qui a des copines partout dans le monde...

Frissons: Autobiographique ?

J: Hélas non !...

HOT PANTS "Let's get funky" (flexi 19)

Z: La plus grosse erreur qu' ils aient faite, c' est de se séparer. Je trouve que MANU a vachement moins de charisme avec les CARAYOS qu' avec les HOT PANTS. Y'avait une magie... C' est dommage, quoi...

J: Et c' est dur pour le mec qui s' est saigné pour leur permettre de réaliser le disque, surtout que le groupe, avec un tel charisme et une telle classe sur scén, était capable de faire une promo infernale, et les disques seraient partis comme des petits pains. Pas très correct. A part ça, c' était le meilleur groupe français à voir sur scène à une époque. Je les ai vus quatre soirs d' affilée. "Let's get funky" est un morceau d' un mec que j' adore, qu' a six doigts à une main et qui faisait du CRAMPS dans les années '50 en jouant un blues hypoer électrique et bizarre. Un mec super, voilà !...

SINNERS "WATCH OUT "

Z: J' avais adoré les SINNERS pour la première fois à Toulouse, mais j' ai été un peu déçu la deuxième fois. J' avais l' impression qu' ils voulaient jouer les pros alors que musicalement ils n' avaient pas beaucoup évolué. Pour le reste de nos impressions, se rapporter à ce qu' on disait des NOMADS tout à l' heure. On a été comparés aux SINNERS dans cette revue mais on comprend pas trop le rapport. Ils sont bien plus puristes que nous. Cela dit, on est quand même flattés, car les SINNERS sont un groupe très excitent sur scène, et que "Hot Shot" est un foutu bon 45t (Rires).

The COUNT BISHOPS "I take what I want"

J: Ah ! Ah ! Les COUNT BISHOPS qui font le "I take what I want" de SAM & DAVE.

J'ai adoré ça à une époque, j' adore toujours d' ailleurs, même si j' écoute moins. Du gros pub rock agressif, un peu pareil que les autres quoi (voir plus haut), un groupe punk avant les punks. Ils jouent à fond la caisse un gros rythm' n' blues bien tâché, bien gras. Ils n' ont pas révolutionné le monde (d' ailleurs ils devaient pas avoir envie...) mais j' adore ça.

SHIFTERS "Comin' too fast"

Tous: Ah ouais ? (rires) carrément !

Frissons: Ben ouaip ! C' est pour un supplément d' infos sur les paroles étonnantes de ce morceau...

Z: OK ! J' vais m' y mettre alors... Ben ça parle d' éjaculation précoce, "comin' too fast, ça veut dire "vient tout de suite". Si on a fait ça, c' est plutôt oar opposition aux clichés du rock où les mâles sont de vraies bêtes sexuelles et tout...

J: ...Ouais, c' est marrant, d' habitude les mecs se vantent de leurs prouesses sexuelles et là, c' est un morceau qui parle d' un mec qui a de grosses difficultés de ce côté là.

A: Et on a plus de sympathie pour les anti-héros que pour le gros macho qui réussit tout. C' est un prétexte pour mettre en scène une situation un peu moins cliché, un peu plus près des choses de la vie quotidienne, quoi !

Frissons: Ah bon ?

(Eclat de rire général)

Le lendemain, les SHIFTERS partaient faire une tournée dans l' Est de la France et en Suisse. Z' en ont profité pour faire la première partie de l' excellent concert que GREEN ON RED a offert aux riverains du lac Léman. Alors chef, content ?

Gildas COSPEREC



LOS NEGATIVOS

BARCELONE 87... ou 67 ?...

Les gens pensent qu' une explosion rock' n' roll est en train de se produire en ce moment en Espagne... Mmm.. Peut- être que c' est vrai après tout... mais si l' on compare ça avec d' autres scènes... ce qui se passe par ici est plutôt tiède... en fait juste quelques groupes qui vaillent le détour... Dans les 6t's les groupes les plus explosifs étaient reconnus jusqu' à Londres, et c'est ce qui est arrivé à LOS BRAVOS... et quelques autres, tels LOS BRINCOS, CHEYENES etc... ont traîné leur guêtres tout au long des routes espagnoles. Mais aujourd' hui, les groupes des 8t's ne sont même pas reconnus par le public tecnage espagnol... des groupes comme DOGO Y LOS MERCENARIOS, qui font vraiment quelque chose de "chaud", un groupe qui a beaucoup à dire. Et puis d' autres groupes un peu plus connus parce qu' ils ont réussi à se tailler une brèche à travers les ondes de radios merdiques style top 50, tels LOS REBELDES, ELEGANTES, LA GRANJA... qui sont de bonne qualité et sont chantés par tout un tas d' allumés!!! D' autres ont réussi à se faire une réputation outre frontières, tels SEX MUSEUM et LOS NEGATIVOS.

LOS NEGATIVOS est un groupe qui a eu la chance d' apparaître à la télévision plusieurs fois, mais dont la réputation cependant est limitée, le message transmis se trouvant à des lieues de celui vendu par la clique merdique Turner, Modern Talking et consorts...

La communication n' est pas l'objectif primordial du groupe, loin s' en faut... La seule chose dont ils aient besoin, c' est d' avoir du bon temps, et de rendre heureux les gens qui les écoutent !!! Leur secret: être EUX- MEMES !!

Pour que vous puissiez mieux les connaître, voici leur histoire, plutôt sinuëuse et difficile..., le groupe ayant été formé en 1980 et n' ayant sorti son premier disque qu' en 1986... " Carlos (bass / vocals) et Valentin (drums) décidèrent de monter un groupe durant l' été 1980... Un peu plus tard, après de nombreux changements de line-up, je vins les rejoindre (Roberto, lead guitar) en 1984, puis Alfredo (guitar et farfisa) vint consolider la formation en 1985. Voici donc la formation d' aujourd' hui !" Ce groupe perpétue la façon de penser des groupes des années 66/67, mais avec l' apport culturel et technologique des années 80... sans aucune réserve, "Nous jouons la musique que nous voulons, pour nous faire plaisir et en donner...". Pour un groupe avec des influences telles que BEATLES, CHOCOLATE WATCH BAND, WHO, Syd BARRETT, CREATION, LOVE, STANDELLS, il était difficile, dans un pays comme l' Espagne, de pouvoir concevoir l' idée d' enregistrer un disque, mais ils essayèrent, et enregistrèrent une splendide demo tape, aujourd' hui impossible à trouver, que seuls quelques petits malins ont réussi à écouter... Le groupe, tranquillement, se



désintéressait totalement de tout ce qui tournait autour de la programmation radio et des labels... ils en arrivèrent à la chose suivante: jouer uniquement pour leurs amis !!! Mais l' année '86 arriva... LEUR ANNEE ! D' abord ils enregistrèrent le titre " Moscas y arañas" pour le magazine R.D.L., "Ils nous sortirent ça sous la forme d' un flexi disque et ce fut une étape importante !". Un peu plus tard ils eurent l' occasion d' enregistrer un titre pour le vol. 4 de "BATTLE OF THE GARAGES", avec un autre groupe espagnol, SEX MUSEUM...Et, enfin, à la fin de l' année, leur premier album !!!!, "Picnic Kalcidoscopico", un LP de quatorze titres, qui combla ô combien toutes les attentes, et fut vraiment le disque de l' année... C' est un voyage rock'n'roll acide dans des endroits connus mais irréels !, un disque duquel on peut

détacher "Stop!", "Quien aplasto a la mariposa ?", "Graduado en Underground", "Cigarras panamenas", "Pasando el tiempo", "Magico Victor", "Haciendo surf en mi mente"...pourquoi aller plus loin?... J' énumérerais les quatorze titres du disque... un disque en spirale... Mais ils n' ont pas été complètement reconnus à la suite de cette merveilleuse rondelle, qu' importe !!!! Ils continuent, et je l' espère pour un bout de temps... Leurs mélodies sont hors du temps, à l' image de leur amour et de leur générosité... Le moment est venu de les connaître un peu plus, de les écouter attentivement (même s' ils chantent en Espagnol, ils vous apportent beaucoup plus que simplement "du rock'n'roll"). Si vous ne me croyez pas, écrivez à l' adresse suivante: NEGATIVOS FAN CLUB, C/ MASSENS 15, Ent. 3, 08024, Barcelona, ESPAGNE ... Vous m' en direz des nouvelles !!!

Retournez en '67 avec les NEGATIVOS de '87...

Gorka "Duck the ripper" MUNSTER

A-BRUTI.



LES BAM BALAM

"One true story about french underground"...

Ce groupe parisien mérite une sorte de culte. Leur aura musicale est un croisement entre Alex CHILTON, Roy LONEY et les SHANGRI-LAS. Depuis '82, les BAM BALAM existent plus que jamais. Pas d'artifices, juste un rock grave et intelligent. Rejoins en juin '86 par l'ex batteur de PSYCH'OUT, tout gonflé de son expérience musicale Londonienne, lors d'un set magique en compagnie de Mike SPENCER et de Jeff MEAD, les BAM BALAM prennent une nouvelle dimension. Cloe (vocaliste), Jean Mi (Lead guitars), Johnny (bass), Gilles (guitare rythmique), Kouki (drums). Suivre les BAM BALAM en tournée dans le Sud-Ouest de la France, en été, sous 35° à l'ombre est unique... Imaginez un gang tout de noir vêtu, où seule leur face blanche illumine et tranche, au milieu de pin-ups et de surfers bronzés, se prélassant le long des terrasses des dizaines de stations balnéaires de la côte. Stupéfiant!!!. Ce tableau éloquent n'échapperait sûrement pas à un cinéaste en quête d'un scoop sur les couleurs anachroniques d'individus en rupture avec leur capitale. Leur répertoire s'enchaîne, injecté de reprises, habilement interprétées, telles que "Too pop to pop" (Berry C.), ou leur version malsaine de "From home" des

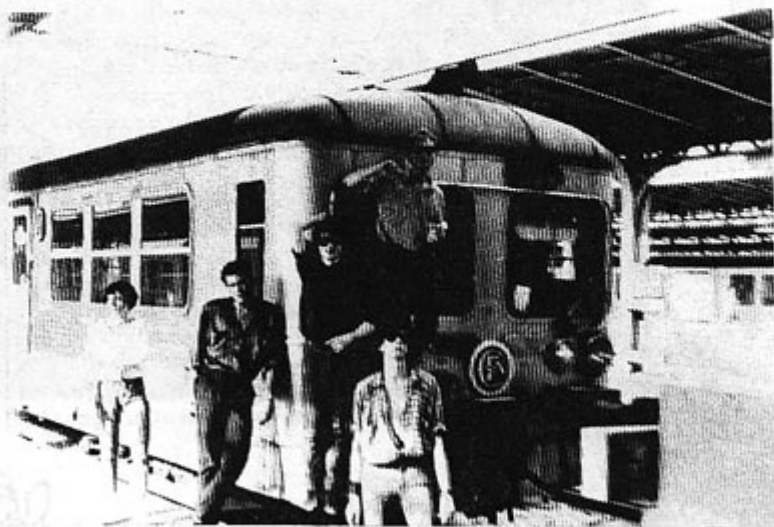
TROGGS. Leurs deux compositions, "Phantom movers" et "Needles in homestack" sont dignes des meilleurs hits boogie des FLAMIN' GROOVIES circa "Teenage head". Parfois dans les night-clubs "And I cried", figurant sur leur E.P. 3 titres "Worst of...", se métamorphosait façon "Sister Ray" (V.U.!). Adhésion?, ou stupeur des touristes, les BAM BALAM balancent leurs sets. J'avoue que le swing de "Little child" ou le beat syncopé de "Black bottom" sur vinyle serait une aubaine. L'évolution musicale de BAM BALAM les prédestinent à graver un super mini LP. (Gageons qu'un label soit séduit par leurs nouvelles démos). Comment ne pas craquer sur "Zoo", un titre rapide composé par le bassiste? Ce dernier, non content de ses prouesses au sein des BAM

BALAM, chante dans un garage-band annexe. En tous cas, un morceau est sélectionné sur le volume 2 de la compilation "W.W." en '87. Récemment, les BAM BALAM s'amuse à interpréter avec brio une reprise 6t's surf/garage "Let's go to the beach" (Larry & the LOAFERS). L'histoire retiendra des BAM BALAM leur incroyable classique primitif "Lonely men", paru sur le vol. 1 de W.W. LP., ainsi que leur goût pour la meilleure couleur pour le rock... C'est à dire... LE NOIR!!!
Easter'87

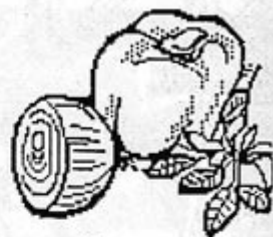
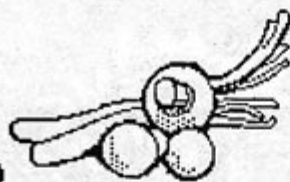
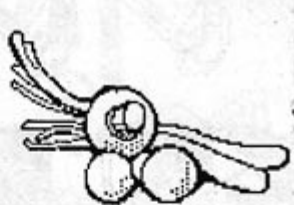
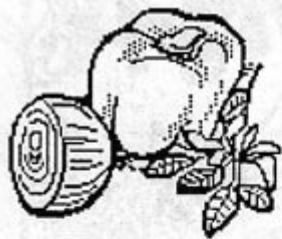
Soubielle 'boom' Patrick.

Boom Boom Asso.,
"Happy Family", BP 162,
75564, PARIS cedex 12,
FRANCE.

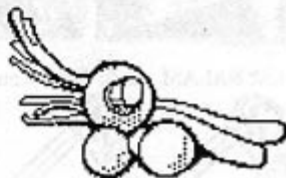
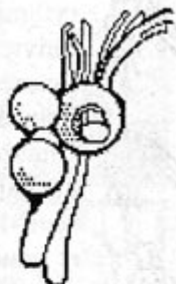
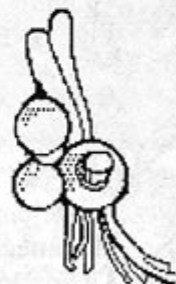
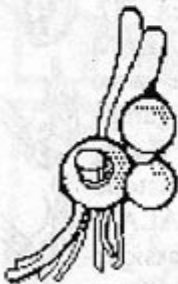
Photo Gare de l'Est: PARIS
Juin '86, BAM BALAM pix!



Left to right: (BAM BALAM sect!): Cloe, Kouki, Jean Mi, Johnny et Gilles.



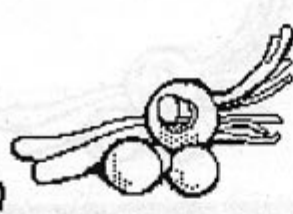
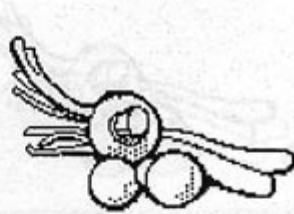
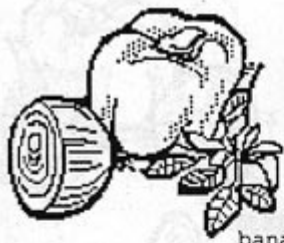
LE CRI DU POIREAU, LE SOIR, AU FOND DES BOIS....



Assister à un gig des WASHINGTON DEAD CATS n' est pas chose aisée... Il faut soit être parisien et profiter des diverses opportunités présentées par les prestations du groupe en région du même qualificatif, soit aborder le groupe dans le cadre d' une Fiesta Bérurière de province, ce qui fut notre cas il y a quelque deux mois maintenant. Une Fiesta Bérurière késaco ? Ben faut lire Actuel les enfants... Les BERUS en question, I mean les BERURIERS NOIRS sont en train de devenir , dans notre beau payyys de Frraanncceu, quelque chose comme 'Ze next bigue sing", surtout auprès d' un public teenage, détrônant ainsi TELEPHONE et consorts (qu' on sort !!!), et par le simple truchement du bouche à oreille souterrain, transmissible tel le sida musical à la vitesse Grand V... Côté message, un enrobage néo- Gotlib franchouillard / théatralo / politico / musico / rigolo (enfin... pas pour tout le monde...) mais pas trop, faut quand même pas trop déconner, sur fond de bolte à rythme (je ne mets pas de S à 'rythme' car pendant plus d' une heure de concert, j' ai entendu la même chose...) et de guitare punkoïde, voilà une partie de la recette de ces émules de Frédéric Dard... Une Fiesta Berurière donc, chers lecteurs s' organise selon les instructions de la tribu BERU, à grands renforts de bières, entrées à prix limité, non déclaration à la SACEM et autres facéties..., ce qui en soit est plutôt louable. En général sont conviés à chaque Fiesta 2 ou 3 autres groupes, qui -bien que les BERUS se refusent à admettent qu' ils utilisent les ficelles du showbiz- ouvrent pour le groupe vedette / non vedette * (* rayer la mention qui vous paraîtra inutile...).

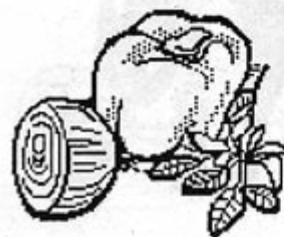
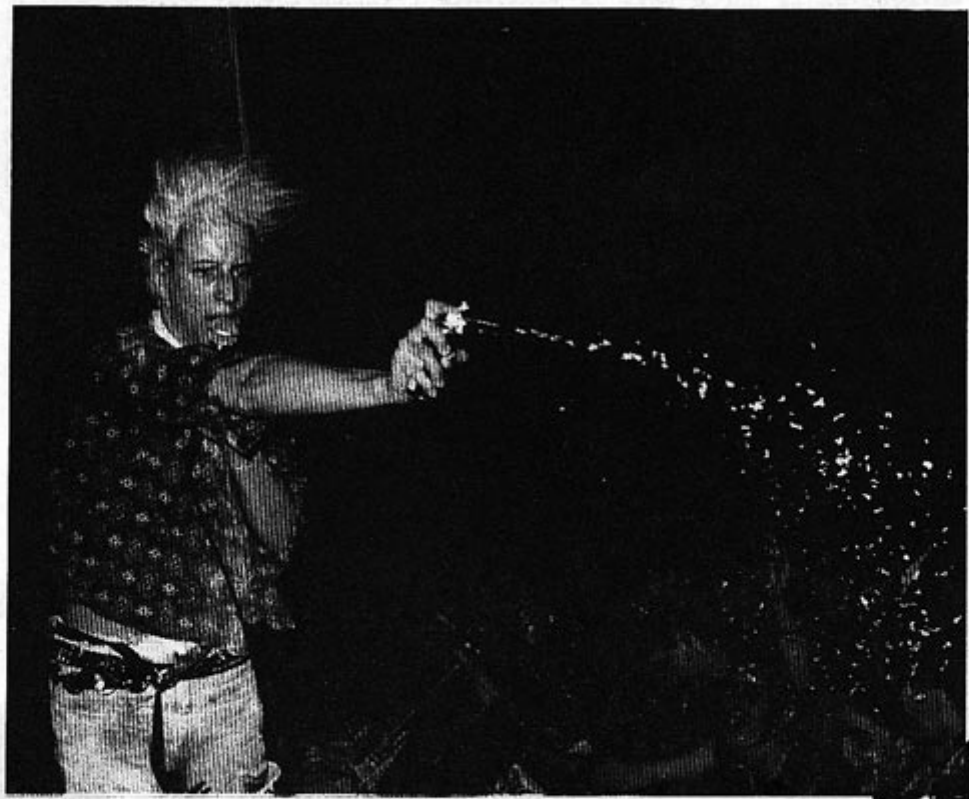
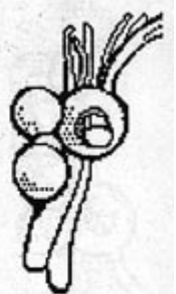
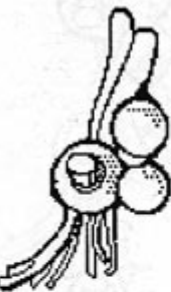
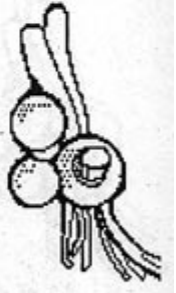
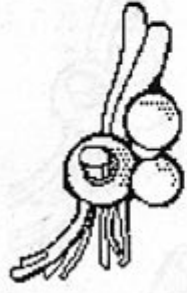
Inutile de vous dire, vous l' aviez bien compris, que je n' apprécie guère -génération?, style de musique?, provoc' facile?....- les BERUS, vous l' aviez compris... Je vais peut- être faire le méchant mais j' aurais bien envie de leur concéder le "ANGE Award '87" pour leur boulot auprès de la gent adolescente. Là, pour leur concert Haut- Normand (à Dieppe), ils étaient donc venus à 3, les BERUS bien sûr, les LUDWIG VON 88, et les WASHINGTON DEAD CATS, dont il est ici question. Un petit mot cependant à propos des LUDWIG VON 88 que j' ai trouvés vraiment poilants dans leur créneau, les paroles de leur hit "Houlala" sont plus que minimales, mais c' est avec leur fameux "Louison Bobet" que j' ai le plus craqué... En plus eux savent se servir d' une boîte à rythmes !

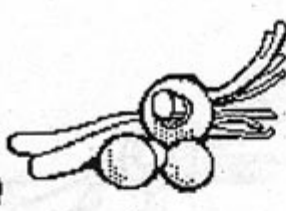
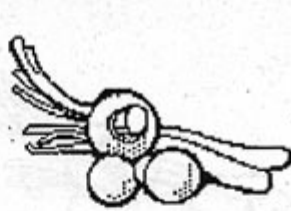
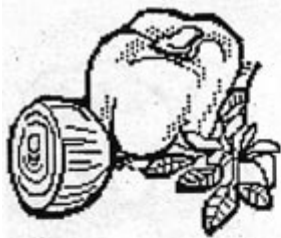
Les WASHINGTON DEAD CATS ouvrent leur set avec le curieux "Moscow waltz", instrumental dépouillé, où domine le saxophone jouant un air fellinien sur un rythme de valse / bastringue syncopé, au fond hurlent les loups... L' ambiance est mise, bien avant l' arrivée du chanteur, les W.D.C. sont "autre chose" que simplement du rock' n' roll (des méchants diront "ils ont même renié le rock' n' roll" -cf l' album des WAMPAS, qui au demeurant est un superbe disque de R'n'R, mi qui respire une haine viscérale envers les W.D. CATS, querelles de clocher, ou même intestines selon l' interprétation...-), et la mise en scène du concert, un affreux palmier et deux ou trois autres trucs du même acabit, est là pour nous placer dans un décor de série B des années trente. Vu les tronches pas possibles de types sur scène (notamment un gonzo mi tondu, mi



banané, et un clone péroxydé de Jean Luc Godard en shorts), on pourrait à priori s'attendre à un remake en chair et en os de "La reine de Sabbat", pour vous situer le créneau... En plus la musique colle tout à fait à ce genre d' image... Avez-vous déjà prêté une oreille à la musique du "King Kong" original ? Tout est là, jungle beat, choeurs Houba houba!, impression de moiteur tropicale, danger carton- pâte et lianes de chanvre, "Les chasses du Comte Zarov" en version Transylvano- Amazonienne ... En plus, le phrasé du chanteur / grand sorcier a ce petit quelque chose d' incantatoire qui donne à l' ensemble une dimension hors du commun...

Les thèmes abordés par le groupe, tant sur scène que sur le disque " !Go Vegetables, go!" sont tout à fait en rapport avec cette impression de "On ferme les yeux, on se fait une toile", "The man who burned women", "The man with no face", "Haunted house", "I satisfy with a monster" etc..., illustrés d' ailleurs sur la pochette intérieure du disque par des photos extraites de films de série B des années 30/40... La musique des WASHINGTON DEAD CATS est ce compromis heureux entre le Rockabilly, Screamin' Jay Hawkins, Nino Rota et la centrifugeuse SEB. Car de légumes il est question, si vous n' êtes jamais allé à un concert des WASHINGTON DEAD CATS, il vous faut imaginer le paquet de kids pogotant devant la scène dans un foutu bordel semé par le chanteur, en vrac salades, laitues et farine (ça peut varier selon les endroits... J' ai vu aussi sur Canal + le plateau envahi par des projectiles légumiers divers...). Mais pour illustrer de façon plus complète ce que les Chats Crevés de Washington ont dans la peau, laissons leur la parole, Mwiaou !!!





Frissons: Accepteriez-vous de répondre à quelques questions pour FRISSONS
 Mathias: Non! Mais nous sommes prêts à répondre à quelques questions pour FRISSIONS... Mais la question inverse nous intéresse aussi...

F: A quand remonte la formation du groupe ?

M: Il y a très très longtemps dans le labyrinthe de l' infini. Du plus près que nous nous souvenions, cela remonte à nos grand' pères, le style alors était très différent, puis nos pères ont pris la relève, et maintenant nous, le groupe a changé plusieurs fois de nom selon les époques, allant de Ray VENTURA et son ORCHESTRE en passant par les ANDREW SISTERS et les BEE GEES (nos pères) pour s' appeler maintenant les WASHINGTON DEAD CATS, un nom que je n' ai pas encore compris...

F: Parlons un peu de vos influences...

M: Nous sommes influencés par tous les bruits de la nature, la mer, les oiseaux (les mouettes), le bruit de la rosée le matin, les portes qui grincent, les craies sur le tableau noir, le bruit des fourchettes sur les dents et enfin par le cri du poireau le soir au fond des bois. Nous sommes influencés par toutes les musiques qui ne donnent pas envie de se pendre ou de se jeter par la fenêtre à la fin d'un disque...

F: N' avez- vous pas eu l' impression à un moment donné de vous enfermer dans le concept Psycho/ R' Billy etc..., ce qui vous a décidé à trouver un concept "Vegetable Rock", par dérision peut-être...?

M: Le concept parapsychologique et extra sensoriel musical du groupe se retrouve souvent confronté (par des gens) à une télétransposition dans un ghetto musical inexplicable. Plus précisément et musicalement parlant, le concept ou conchuit sans oublier le conduit du Vegetable Rock ou Vegetable Punk ou Rap nous a ouvert la porte vers la liberté, comme dans la chanson de Enrico MACIAS "Les enfants si vous voyez un p'tit oiseau prisonnier, ouvrez lui la porte vers la liberté" ! Avouez que la métaphore est charmante, non ?... Pour résumer cette question, notre musique est une véritable soupe de légumes ou tous les courants musicaux se mélangent, s' associent sans problèmes...

F: Ne trouvez- vous pas dégoûtant de jeter de la farine et des légumes sur vos fans alors que pas très loin d' ici, des gens font la queue aux restaurants du coeur pour quémander quelque nourriture, Hu ?...

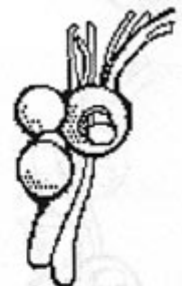
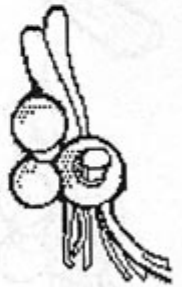
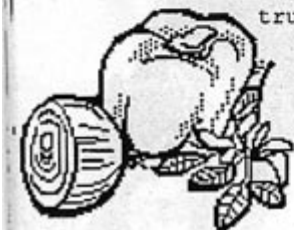
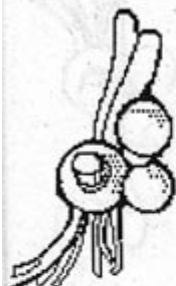
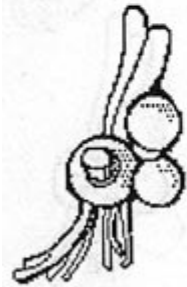
M: Nous n' avons pas de fans (à part de radis...), mais des gens qui viennent nous voir et faire la fête avec nous en concert. Des personnes qui viennent voir des clowns et non pas un groupe de rock qu' ils vénèrent... Les âneries du style groupe de rock, fans, groupies, drogue, c' est bon pour les ROLLING STONES, pas pour nous. Nous n' avons pas de fans mais des gens qui viennent se faire purifier par la farine, les gens qui nous suivent ne sont pas des fans mais des créatures vertes dévouées au Rock'n'Roll et aux légumes. "Go vegetable go!". Nous ne sommes pas dégoûtants, juste un peu salissants.

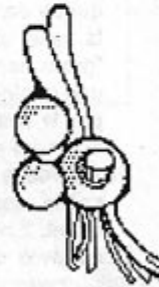
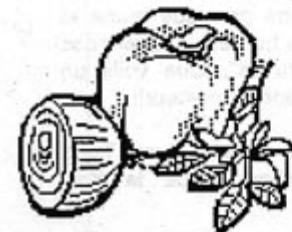
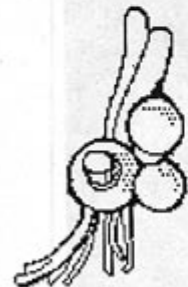
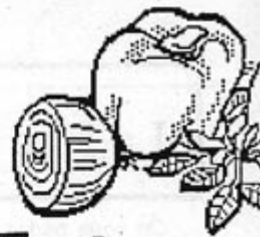
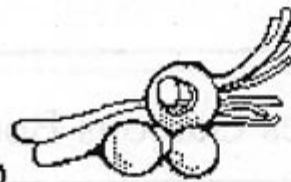
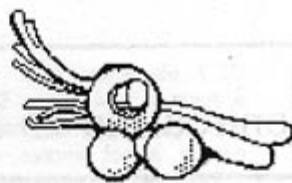
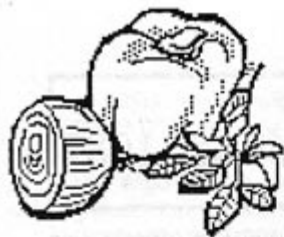
F: Quelques suggestions pour le panier de la ménagère ?

M: LA SOUPE D'ALGUES : Ramassez algues et goudron sur la plage. Puis les faire mariner dans de l' eau bouillante. Servir chaud. Cet mets in mangeable ne revient pas cher car il fera fuir tous vos invités dès l' entrée.

F: Les WASHINGTON DEAD CATS véhiculent une culture basée, entre autres, sur le cinéma, pourriez- vous nous en toucher quelques mots?

M: Nous aimons (love...) le cinéma, les séries T.V., les popcorns, les livres, la musique, les alligators, les pieuvres. Les textes font référence à différentes sortes de films: - Les films d' horreur des années 30, 40, souvent des films en noir et blanc sans effets sophistiqués, sans trucages incroyables, des films où le rôle de l' acteur est





très proche du jeu du théâtre. - Les films de Ted BROWNING, avec des acteurs comme Bela LUGOSI, Boris KARLOFF, Lon CHANEY ou Peter LORRE ("Frankenstein", "Dracula", "M. le Maudit"). - Nous faisons aussi référence aux films d' aventures ou de science-fiction en couleurs des années 50, comme "Des monstres attaquent la ville", "Them", "Planète interdite"), et aux séries T.V. comme "Star Trek", "Mission: Impossible", "Bonanza", "Batman", "The Munsters", "Des Agents très spéciaux"... Nous sommes nous-mêmes les caricatures de mauvais films d' horreur. - Nous sommes aussi influencés par les films de mauvais goût comme les premiers films de Russ MEYER.

F: Est-ce-que cela vous brancherait de faire un jour une bande -son pour le cinéma ?

M: Nous aimerions faire des musiques pour des westerns, des films d' horreur ou des dessins animés, mais certainement pas pour les drames psychologiques ou sociaux qui t' obligent à te coincer la tête dans un tiroir pour éviter de sauter par la fenêtre...

F: Quelle peut être la place des WASHINGTON DEAD CATS vis à vis du reste de la scène 1/ Parisienne 2/ Française ?

M: Si nous sommes les restes ! Non! et le reste ? Nous avons en général de bons rapports avec les autres groupes Parisiens et Français, tant qu' ils ne sont pas stupidement nationalistes, racistes ou fascistes... Nous avons de bons rapports avec tous les groupes du label Bondage (BXN, LUDWIG VON 88, NUCLEAR DEVICE, les ENDIMENCHES), et avec d' autres groupes: FLITOX, DAZIBAO, AUSWEISS, KIRI CRICK etc... La scène française en elle-même manque souvent de moquette, quant à la scène parisienne, elle a 776 km de long et s'étend du plateau de Langres jusqu'à la Manche par un vaste estuaire sur lequel est établi Le Havre.

F: Vos relations avec le reste de l' équipe BONDAGE ?

M: Très bonnes avec Pépé BXN, turbulentes avec Maman LUDWIG, sérieuses avec les cousins NUCLEAR DEVICE, et obéissantes avec le surveillant général MARSU. Les relations sont bonnes étant donné que tous les groupes ont les mêmes préoccupations politico- sociales et la même envie de s' amuser !!!... That's all cats, retournez à votre Canigou !

P. GIOUX

La Fête des Garçons Bouchers - Montreuil le 15 Février 1987

On vous parlait dans le n°2 de notre rencontre avec François Hadji-Lazzaro, charmant poupon de 120 Kgs (d'après mon estimation et je suis un connaisseur!) au crâne rasé, recyclé de l'Education Nationale au Rock n'Roll à travers plusieurs groupes auxquels il apporte sa contribution de génie, jouant tour à tour du violon, accordéon, bandonéon, guitare, banjo, mandoline, saxophone, synthé et boîte à rythme. Connaissant aussi la prise de son, il fonde sa maison de disques "Boucheries Productions" au sein de laquelle il accueille tous ses amis. Nous l'avions découvert en compagnie de Los CARAYOS lors d'un concert à Beauvais en Janvier avec Pim Pam Poum, Les Sentinelles et Chihuahua. Il nous avait alors remis une invitation pour la Fête des Garçons Bouchers réunissant tous les groupes de Boucheries Productions le 15 Février après-midi à Paris. Patrick pas là, me voici donc promu "envoyé spécial de FRISONS à la Fête des Garçons Bouchers".

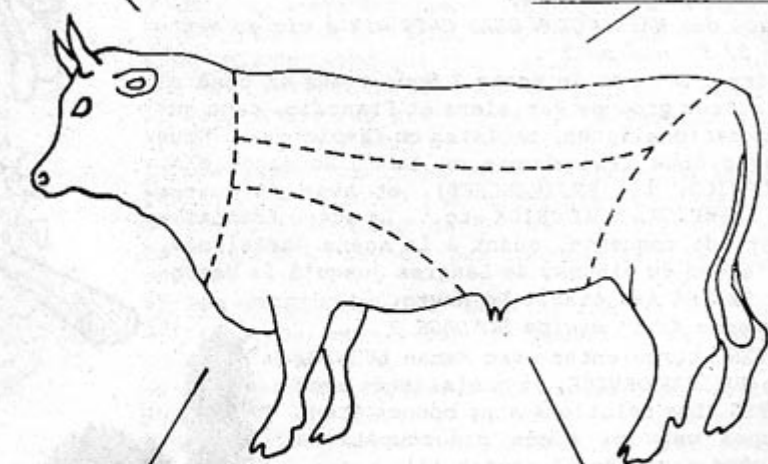
Le 'Fun' était de rigueur, c'était précisé sur l'invitation, et les fans qui faisaient queue dans cette rue sordide de Montreuil avaient suivi le mot d'ordre. Fun aussi dans la salle, ambiance pinard, bière (française et chinoise) et sandwiches jambon-beurre-"gronichon". Fun enfin sur scène avec une carcasse de bœuf (synthétique) pendue par une chaîne au plafond. Pour faire patienter, 2 écrans diffusent des films pornos tournés par le réalisateur des clips des Hot Pants et des Garçons Bouchers. On m'a laissé entendre que cet ancien acteur de films X passé de l'autre côté de la caméra est doté d'un sexe de 35 cm avec lequel il lui arrive de jouer du tambour lorsqu'il monte sur scène, complètement déchiqueté à la fin d'un concert, pour accompagner son groupe favori. Il n'a pas oublié de faire dans le porno pour le clip des Garçons Bouchers, chef d'œuvre de mauvais goût malheureusement censuré, où la créature blonde de la pochette du disque se fait dépouiller de ses (sous-) vêtements par la horde sauvage des buveurs de bière. Le spectacle promet d'être saignant!

PIGALLE, c'est le bassiste des Garçons Bouchers avec François aux chants, guitare et boîte à rythmes d'enfer. L'album nous avait semblé un peu trop "clean" et s'il est vrai qu'ils paraissent moins s'amuser sur scène que dans les Garçons Bouchers dont ils reprennent quelques morceaux, ils font preuve d'une bonne pêche et d'un son "gros comme ça". Même Grand-Mère avait sponsorisé leur titre "Il boit du café"!

Les meilleurs morceaux sont dans les Garçons Bouchers

Blitz Eric :
chant, hurlements

Daniel Belavoine :
guitare, basse, vespa



François Zharbi :
chant sur « Punkifée »,
violon, accordéon,
sax alto, clavier, harmo,
guitare, flûte traversière,
programmation drums

Blank Neige :
guitare, furoncles

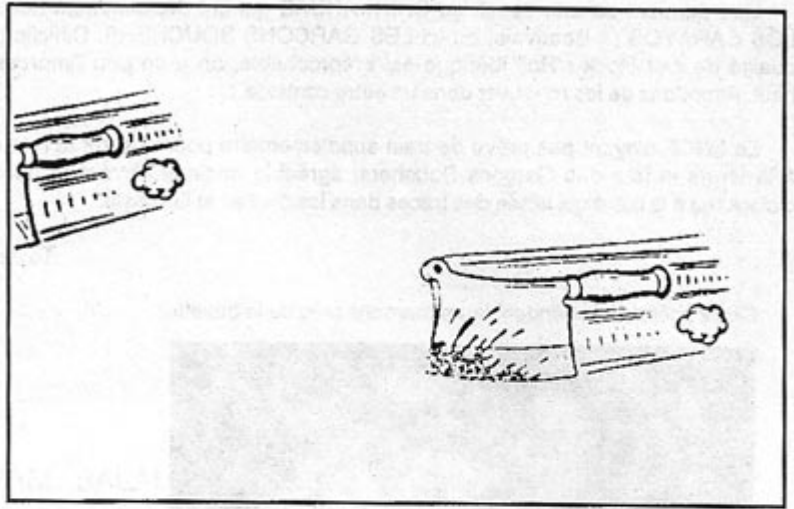
Riton Mitzouko :
basse, guitare, aiolli



Le temps d'une canette, arrive BEBE DOC' avec un des Garçons Bouchers à la basse. Fou furieux, le chanteur couvert de cicatrices déclenche un pogo d'enfer dans la salle et mes pauvres tennis ne résistent pas aux Doc Martens des skins déchaînés. Je trouve refuge devant les baffles et c'est la tête dans le caisson de basses que je vous livre ces quelques clichés susceptibles d'illustrer un reportage sur les hopitaux psychiatriques! Le délire est à son comble lorsque, demandant au public s'il apprécie Lio, le chanteur se coiffe d'une perruque brune et entame "mes burnes comptent pas pour des prunes". Que voilà un groupe à l'avenir prometteur!!

Intermède canette (une Tsing Tao pour changer de la Kronenbourg!)

Nous vous avons déjà parlé de LOS CARAYOS dans le n°2 après leur concert à Beauvais. Leur prestation parisienne confirme les espoirs que nous avons fondé en ce groupe. Leur configuration "à la STRAY CATS" (contrebasse, guitare acoustique et simple caisse claire) accompagnée du génial François (mais oui on l'aime!) à l'accordéon, mandoline, banjo, violon et saxo en fait un groupe "abordable" dégageant une énergie intense, doté d'un humour à tout casser et méritant un succès tel qu'on aimerait le voir figurer au TOP 50 si souvent décrié dans ces colonnes. La température de la salle monte de quelques degrés aux cris hispanisants du guitariste qui donnent envie de crier "oollé!" et Schultz le chanteur/guitariste en ôte sa veste pour sauter plus haut, si haut qu'il transperce le plancher de la scène et disparaît un moment de notre champ de vision, ce qui déclenche l'hilarité générale et permet à François (120 Kg) de ricaner (pour une fois que ce n'est pas à lui que ça arrive !)



Entracte, on remet une planche sur la scène et j'en profite pour retourner à la Kro...

Les WAMPAS paraissent un peu frères au niveau du coffre (tout ce qui pèse moins de 100 Kgs me paraît frêle !) mais se rattrapent vite sur scène. Le chanteur nous offre même un numéro acrobatique, grimpé sur les enceintes et suspendu au plafond, tel le demi-bœuf se balançant dans le fond de la scène.

Enfin, après une autre bière, vient le groupe tant attendu, LES GARÇONS BOUCHERS. Nous avons déjà fait la connaissance de la quasi-totalité du groupe au cours des précédents sets, ne me restait à découvrir que le chanteur, ancien chef skin à la carrure impressionnante. Le temps n'est plus où ses "co-religionnaires" venaient se planter devant la scène en faisant le salut nazi, il n'empêche que ça bastonne dur dans le public. Maurice Chevalier a dû se retourner dans sa tombe en écoutant la reprise de sa "Marche des gars de Ménilmontant" et les Compagnons de la Chanson n'envisagent plus de faire leurs 327^{èmes} adieux au music-hall après avoir entendu ce qu'était devenu "Viens voir les comédiens...", transformé en "Viens voir le guitariste, viens voir le bassiste, le saxophoniste...". "Punkifiée" ("tu es plus qu'une femme, tu es punkifiée...") et "sKa GB" (le ska des Garçons Bouchers) déclenchent des vagues déferlantes qui viennent me plaquer contre le bord de la scène. Le paroxysme de la folie est atteint lorsqu'ils entonnent leur grand succès "La Bière" ("Qu'est-ce qu'elle a fait de moi la bière? C'est comme si c'était mon frère!") dans une version plus sauvage que celle qu'il nous a été donné de voir depuis dans Zénith de Denisot sur CANAL+.



Une dernière canette avant les CHIHUAHUAS qui ont décidément beaucoup de mal à passer après des groupes comme LOS CARAYOS (à Beauvais) ou ici LES GARÇONS BOUCHERS. Difficile pour eux de dégager autant d'énergie, même si la qualité de leur Rock n'Roll ibérique est irréprochable, on a un peu l'impression de s'ennuyer et le public fatigué saute moins haut. Attendons de les retrouver dans un autre contexte...

La SNCF n'ayant pas prévu de train supplémentaire pour assurer le retour des participants à ce congrès, je n'assisterai pas à la fin de la fête des Garçons Bouchers, agréable matinée récréative pour jeunes gens de bonne famille, une sorte de five o'clock tea à la bière qui laisse des traces dans les oreilles et la vessie.

Texte et photos Michel RECHER

Ces 2 chérubins attendent leurs mamans près de la buvette!



POT-POT-POTINS...

-En collaboration avec la boutique BAM BALAM de Bordeaux, Gilles "Australian Rock" MOREAU vient de sortir un additif à son n° 4 de AUSTRALIAN ROCK: "FRENCH BEAT", un opusculé de 54 pages recensant quelques 36 groupes frenchies qui font de cette musique une force vive en pleine mutation (enfin, cher Doktor Kryptik, j'espère...). En vrac, outre les gros calibres DOGS, TANDY, BOB, THUGS, KINGSNAKES etc..., ceux qui montent au front juste derrière, PARABELLUM, KID PHARAON, CORONADOS, ROADRUNNERS, VIET VETS, RATS etc... j' en passe et des meilleures... Un petit reproche en ce qui concerne l'approche globale du phénomène "rock français", si toutefois celui-ci existe, on aurait préféré, enfin à mon goût, un pavé prenant plus de recul, moins cloisonné (catalogue groupe par groupe un peu systématique), avec des tenants et des aboutissants, origines, influences, contexte, perspectives etc... L'ensemble est un peu rédigé à la façon des bios officielles fournies par des labels, on aurait souhaité un peu plus de mordant et de critique... Doit-on reprocher à Gilles le fait d'être fan inconditionnel de tout ce dont il parle ?... A vous de voir. 15 Frs. port compris chez Gilles Moreau, chez S. Durel, 52 bis, Bd F. Roosevelt, 35200, RENNES.

D' autre part, à la même adresse, on peut se procurer le tout nouveau "AUSTRALIAN ROCKS" (n° 5), qui s' ouvre décidément (plus de substance?) à d' autres horizons (SINNERS, BOY SCOUTS, REAL COOL KILLERS), et l' on signale la parution prochaine d' un spécial DIED PRETTY et d' un spécial RADIO BIRDMAN. Slurp!!!...

-Quelques nouveautés chez G.M.G. : En vrac, outre les rondelles chroniquées dans la présente publication, une autre compil' avec KROMOSOM 4, un THROBBING GRISTLE live, un maxi de M. BRIGADE, et une compil' NEW WAVE rcds "Special force". Last but not least, en distribution, un import allemand des BUZZCOCKS "Total Pop!", dont la matière est inédite! : live, démos etc... Bref le pendant indispensable aux rééditions FAN CLUB/ NEW ROSE ! G.M.G., 145, rue de Vaugirard, 75015, PARIS.

-TRAFFIC, magazine radio- visuel (ex-TRISOMIE 21) parle de tout ce qui bouge, autoproductions, labels indépendants, fanzines etc... Mercredi 20h - 22h30, 89,4 MHZ PARIS, C/O SUBURBIA, 27, rue Désiré Préaux, 93100, MONTREUIL.

-BING! BADA BOUM! BOUM BOUM! Le n°6 de MODEL PELTEX vient de sortir!!! TZOIN! TZOIN! Des tonnes de dessins, graphismes et textes décapants, MODEL PELTEX, 3 rue des Couples, 67000, Strasbourg. Aussi à la même adresse, une feuille d' infos mensuelle (informations graphiques et musicales) LA LANGOUSTE !!!, envoi contre 2,20 Frs en papier collant -slurp!- P&T...

-WARDENE, toujours là tous les mois, le relai régulier, le complément impeccable mensuel à "Going Loco", plus turbulent, continue à cartonner: 1 abonnement d'un an = 40 Frs y compris le 45t Gougnaf de votre choix (prenez le dernier RATS "Tequila", ça vaut le détour...): 25, rue Thiers, 49100, ANGERS.

- Radio, radio, MYGALE, mercredi 21h00 / 22h00, avec les animateurs fous de l'ECHO DES GARAGES (vend. 23h00 / 02h00), sur RADIO MONTAGNES NOIRES, Gourin, 56, 101,5 mhz.
- De notre correspondant outre- Atlantique, Jim "The Plague" CRADDOCK:
 - Charlie PICKETT vient d' enregistrer son nouvel LP avec Peter BUCK à la production. A Athens, ils ont joué avec REM (sous un nom d' emprunt). Par ailleurs, The Charlie PICKETT BAND cherche à monter une tournée en France pour cet été. Merci faire connaître vos plans à FRISSONS !!! (Ndr: à l' écoute des démos de l'album, ça semble hum!... saignant!!!)
 - La fille sur la pochette des LYRES n'est autre que la girl- friend de Jeff.
 - Les SONS OF THE BATMAN seront le meilleur groupe du monde lorsque la bassiste (Jill) aura acheté une basse et quand ce *** Jim CRADDOCK aura compris qu'on ne peut pas monter une corde de E à la place d'une corde de A !! et quand John SALTON aura acheté un amp' assez puissant pour couvrir le bruit des autres... Néanmoins on peut considérer que les SOTB sont plus que postulants au titre de meilleur groupe du monde, peut-être en saurez vous plus lors de la tournée de Charlie PICKETT en France, les SOTB devraient faire la première partie...
- Il y aura deux titres de PSYCHOTIC YOUTH sur le prochain RAW CUTS...
- Un fanzine de petites annonces? : Ouai! DISC' OCCASE, dont le n°1 sort ces jours-ci, se spécialise dans la vente, l' achat, l' échange de disques ou cassettes. En dehors de la partie annonces (3/5), une part de magazine avec rubriques, critiques dossiers musicaux etc... Ecrivez de la part de FRISSONS à : Pierre SAILLARD, 14 rue Creuse, 58000, NEVERS.
- Côté B.D. / POLAR, le même système, qui lui a fait ses preuves depuis longtemps avec "L'ANNONCE BOUQUINS", dont le n° 26 vient de sortir, chez Pierre Caillens, 121, avenue G. Pompidou, 33500, Libourne. (25 Frs.)
- Le nouvel album de Thee FOURGIVEN devrait être sorti à l' heure où vous nous lisez. Intitulé "Thee Fourgiven testify", il comprend une version échevelée de "Call me animal" de MC5 et a été enregistré l' année dernière avec un nouveau batteur, Bela Horvath, et remixé en février dernier. A noter l' intrusion d' un saxophone sur le titre "(Who says) Only sinners pay in hell" ainsi que d' autres petites surprises... La mini- tournée européenne du groupe sera terminée fin avril, malheureusement la France n' est pas dans le lot. Maybe next time ?...
- Un nouvel EP pour The UNTOLD FABLES (voir chroniques disques) "Man and the wooden god", dont on apprend que le bassiste est également officiellement un membre permanent des MIRACLE WORKERS.
- Encore un problème de batteur dans YARD TRAUMA !, anyone interested ? En attendant, YARD TRAUMA, aux côtés d'autres artistes DYONISUS (AI PERRY, Thee FOURGIVEN, UNTOLD FABLES etc...) apparaît sur une cassette vidéo d' une heure intitulée "The obnoxious rock'n'roll video hour". DYONISUS RECORDS, P.O. BOX 1975, BURBANK CA. 91507, U.S.A.
- Chez Voxx, de bonnes nouvelles, avec un album posthume des GRAVEDIGGER 5, ainsi qu' un autre inédit des CRAWDADDYS. Youpeeee!!!
- O.T.H. communique sa nouvelle adresse: O.T.H. / ART TRAFIC, 8, rue des Aiguerelles, 34000, MONTPELLIER. Phone: 67.22.05.00.

- Re- formation, avec concerts européens à la clef, du GUN CLUB, avec Jeffrey Lee Pierce, revenu de ses erratiques expérimentations solo, le fidèle Kid Congo, cette fois... à la batterie !, et deux nouveaux venus, Nick Sanderson (ex- CLOCK DVA) à la guitare, et un certain Rommi à la basse. On a hâte de voir ce que ça donne...

- TANT QU'IL Y AURA DU ROCK, outre le fait de se payer le luxe de faire parler de lui dans... Le Nouvel Obs' !!!, vient de sortir un nouveau numéro (après plus d' un an de silence...), double cette fois (10/11), et je dois dire qu' on ne regrette pas d' avoir attendu, tant l' objet est consistant... En vrac, YARD TRAUMA, PSYCHOTIC YOUTH, The LAST DRIVE, les SINNERS, les CANNIBALS, WILMER X, les PANDORAS et des milliers d'autres trucs du même acabit. Inspiration toujours "raw 'n' cryptic", mise en page de plus en plus soignée, bref le zine indispensable à tout félé en mal d' érudition!!! En plus, David s'est fendu d'un flexi 4 titres, un live de YARD TRAUMA ("You don' t tell me"), un truc douteux du FREEWHEELIN' TRIO (késaco? moi je trouve que ça lorgne un peu du côté de Marcel Dadi, et j'suis pas le premier à le dire...), et deux plages essentielles des TAMRONS (groupe 60's tendance BACK FROM THE GRAVE...). En plus, David m' a fait mentir dans le dernier n° de FRISSONS, puisqu' on y annonçait un flexi de PSYCHOTIC YOUTH... A voir la prochaine fois... Get this cool stuff right now: David Dufresne, 19, rue Louis Vierne, 86000 POITIERS. (25 Frs. plus le port).

- Arriba ! Arriba! Get your kicks on... RUTA 66... Un fanzine, que dis- je, un magazine espagnol dont le n° 16, outre le fait singulier de renfermer un flexi de Robyn HITCHCOCK, vous entretient tour à tour de JASON AND THE SCORCHERS, Phil SPECTOR, William CASTLE (cinéma), Robyn HITCHCOCK, les CHEROKEES, les BLASTERS etc... Une présentation irréprochable pour un objet plutôt luxueux, et, en prime, un article désopilant sur Brian JONES, et la thèse selon laquelle le lutin blond ne serait pas mort en 1969, mais bel et bien vivant, avec interview à la clef !!! RUTA 66: C/ Aribau 282-284, 7° 3°, 08006, Barcelona.

- Toujours de l' autre côté des Pyrénées, la nouvelle livraison de LA HERENCIA DE LOS MUNSTER, le fanzine le plus cryptique de la planète en ce moment, une présentation assez proche de TANT QU'IL Y AURA DU ROCK, des sujets abordés de plus en plus nombreux, NOMADS, LA GRANJA, STOMACH MOUTH, THE CHUD, les CREEPS, les VIPERS, LES PUSHTWANGERS, YARD TRAUMA, et des tombereaux d' autres trucs inlassables. LHDLM, APDO. 38, 48980, SANTURCE, Espagne. Un conseil cependant, après lecture intensive, veuillez consulter illico votre ophtalmo... (damned, ces logo psych' tournent un peu la tête, sans compter le déchiffrement de la langue ibérique...)

- Pas un numéro de FRISSONS sans des nouvelles des SENTINELS !!!! Sortie imminente d' un deuxième 45 tours, cette fois autoproduit, "You'd better watch out", couplé avec un instrumental "live in the studio", chez Milk Shake records. Des détails dans FRISSONS n°4...

- Sortie du premier 45 tours de LOS MESCALEROS, "She hits me" / "I've been a fool" sur un nouveau label, Gymnote mission records, production Charly et Gégé des SNAPPIN' BOYS. Vente par correspondance, 20 Frs. port compris, chez Isabel Didier, 7, rue Royale, 69001, LYON.

- Prochainement, sur Norton rcds (U.S.A.), sortie d' un LP de Hasil ADKINS, accompagné par les A. BONES.

- Lancement officiel, après N.B.T. Tapes il y a un an et demi, du label NEXT BIG THING records, avec un mini LP de The SKELETONS "Rockin' bones", qui sera sorti à l' heure où vous lirez ces lignes. Sortie également, cette fois pour de bon, du "Tenth anniversary issue" du fanzine "THE NEXT BIG THING" de Lindsay HUTTON, avec au menu DMZ, ANGRY SAMOANS,

FRISSONORAMA: THE FUZZTONES



LEGENDE: ① LE GROUPE: IL NE SUBSISTE DE L'ANCIENNE FORMATION QUE RUDI PROTRUDI. LE NOUVEAU GUITARIST SERAIT TOUJOURS BEAUCOUP MOINS SEXY QUE LA PULPEUSE ET REGRETTÉE DEB O'NAIR. TOUT CE PETI QUI SORTAIT DES SILLONS DE "LEAVE YOUR MIND AT HOME"... LE PROCHAIN ALBUM SORTIRA-T-IL EN COMP EPOQUE TROUBLEE... ② CE ROCK-CRITIK RUMINE LE COMPTE-RENDU DEFINITIF POUR DEMOLIR C ③ LE PUBLIC S'EST AGITE PENDANT L'EMPLOI ET A BIEN AIME. ④ LE GREEN SLIME A BIEN AIME L

FRISSONORAMA: THE FUZZTONES LIVE AT "LE REX CLUB", PARIS, 10/03/87!

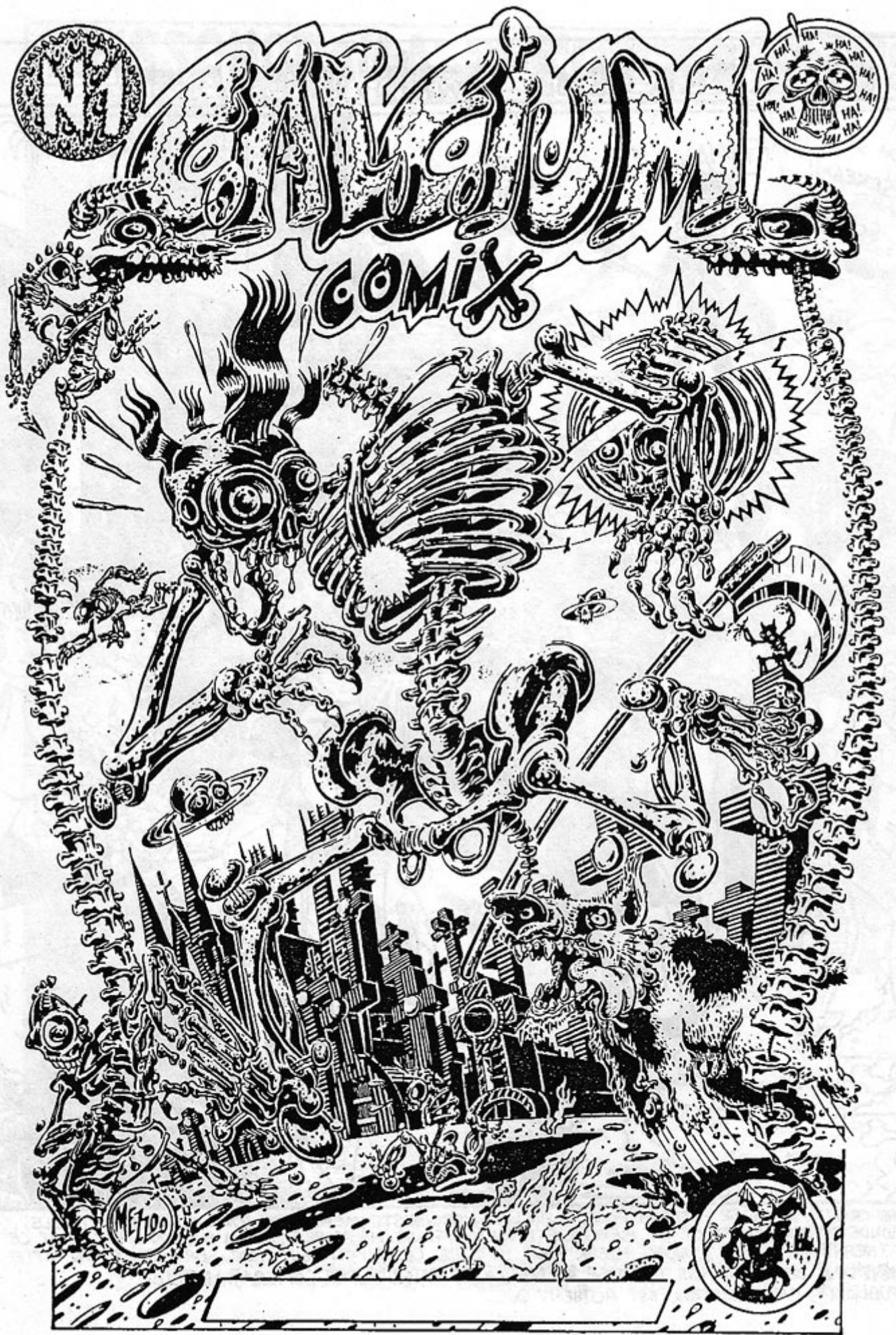


LEGENDE: ① LE GROUPE: IL NE SUBSISTE DE L'ANCIENNE FORMATION QUE RUDI PROTRUDI. LE NOUVEAU GUITARISTE NE CRAINT PAS DE SE PRENDRE POUR ALVIN LEE. L'ORGANISTE, MEME S'IL PORTAIT DES BAS RESILLE, SERAIT TOUJOURS BEAUCOUP MOINS SEXY QUE LA POLPEUSE ET RECOLECTEE DES O'HANES. TOUT CE PETIT MONDE EST BIEN EN PLACE ET BENEFICIE D'UN SON SIGNE MA PROPRE, QUI N'A RIEN A VOIR AVEC CE QUI SORTAIT DES SILLONS DE "LEAVE YOUR MIND AT HOME". LE PROCHAIN ALBUM SORTIRA-T-IL EN COMPACT? NEANHOINS, C'EST TOUJOURS MIEUX QUE 95% DE CE QU'ON PEUT VOIR SUR SCENE EN CETTE EPOQUE TROUBLEE... ② CE ROCK-CRITIK RUMINE LE COMPTE-RENDU DEFINITIF POUR DEMOLIR CCE ~~3333~~ DE GROOVE QUI L'OBLIGE A ETRE LA ET RATER "SUPER COPTER" A LA TELE. ③ LE PUBLIC S'EST AGITE PENDANT L'EMPLOI ET A BIEN AIME. ④ LE GREEN SLIME A BIEN AIME L'LE PUBLIC. ⑤ CE PANONCEAU EST AUTHENTIQUE.

LIVE AT "LE REX CLUB", PARIS, 18/03/87!



GUITARISTE NE CRAINT PAS DE SE PRENDRE POUR ALVIN LEE. L'ORGANISTE, MÊME S'IL PORTAIT DES BAS RÉSILLE, T CE PETIT MONDE EST BIEN EN PLACE ET BÉNÉFICIE D'UN SON SIGNÉ MÀ PROPRE, QUI N'A RIEN À VOIR AVEC CE EN COMPACT? NEANHOINS, C'EST TOUJOURS MIEUX QUE 95% DE CE QU'ON PEUT VOIR SUR SCÈNE EN CETTE ÉMOLIR CE ~~30%~~ DE GROUPE QUI L'OBLIGE À ÊTRE LÀ ET RATER "SUPER COPTER" À LA TÉLÉ. EN AIMÉ LE PUBLIC. ⑤ CE PANONCEAU EST AUTHENTIQUE.



SKELETONS, DAS YAHOOOS, SCREAMIN' JAY HAWKINS, CREEPS et des milliers d' autres trucs. Votre pavé à emporter sur la plage cet été... Mais ne rayez pas le flexi des ROMAN GODS en le laissant traîner dans le sable... N.B.T. Productions, C/O L. HUTTON, 20, Albert Avenue, Grangemouth, Stirlingshire, Scotland, FK3 9 AT, G.B.

- Sortie d' un nouvel LP de DEJA VOODOO chez O.G. MUSIC, Box 182, Station F , Montreal, Quebec, H3J 2L1, Canada, "Swamp of love". Nous l' attendons de pied ferme à la rédaction !

- SORTEZ LA CHIENNE !, un nouveau fanzine de B.D. luxueux, grand format, papier style "Charlie Hebdo", et une véritable mine d' or côté graphisme !!! En vrac, REMI, déjà bien connu des lecteurs de Zero, Hara Kiri, le Psykopat etc..., FABIEN, LUC des FANTASTIQUES de Lille, PINELLI, CARITTE, Thierry GIOUX (tiens?), et MEZZO, qui, pour citer le 'zine est "un authentique génie". Visez un peu la planche qu' on vous reproduit ci- contre si vous ne voulez pas nous croire... Dépêchez vous, ce truc est édité à 300 exemplaires seulement, ça serait vraiment dommage de le rater... Association BEAU NAGEUR, 23, rue Charles Quint, 59800, Lille. (20.54.15.48).

- RATBEAT INTERNATIONAL est une publication soeur de SISUBEAT le fanzine finlandais, et nous propose pour son numéro 1 un article et une photo de couverture sur les NOMADS new-look, des papiers sur The CHUD et les STRANGEMEN, deux groupes allemands, un autre sur Barence WHITFIELD and the SAVAGES, des chroniques de disques, des news du monde entier etc... Bref, impossible de s' ennuyer en feuilletant l' objet... P.O. Box 361, 00121, Helsinki, Finlande.

- FUZBRAINS, quant à lui, nous propose dans son numéro 11 un papier sur les CREEPS "groupe de l' année '86", et des informations fraîches sur les RAUNCH HANDS, The SECRET SERVICE, et des tonnes de rubriques et reviews, comme tout 'zine se respectant... P.O. Box 2436, Worcester, MA. 01613, U.S.A.

- SPACEMEN 3 doivent sortir courant Juillet un nouveau 12" dont la particularité serait sa durée... environ 40 mins... L' album lui, devrait voir le jour à la rentrée, on ne précise pas la durée... Le groupe doit normalement venir en France en Septembre. Watch out !

- Sortie d'un live OFFICIEL des CRAMPS enregistré en Nouvelle Zelande (?) lors de la dernière tournée, et qui ressemble en tous points à l' un de ces nombreux pirates écoulés sur le marché depuis septembre dernier... jusqu' à la référence... Vengeance rcds n° 669 (la référence du single "Mad Daddy / Rocking bones" jamais sorti !



DESPERADOS

Que hay de nuevo, viejo?

LP Tres Cipreses rcds,
DRO SL, Fundadores 3, Madrid, ESP.

Au vol, à l'escroquerie !!! Dans cette galette à la pochette clin d'oeil/gag (pensez donc, recto: un pastiche -encore un, après celui des PANDORAS...- de la pochette de "Gloria" des SHADOWS OF KNIGHT, et verso: pastiche du dos de la pochette de "Aftermath" des ROLLING STONES, lettrage, photos, poses, liner notes etc...), se cache une approximation en version ibérienne de rock vaguement stonien période "Sticky fingers", lourdingue, bas du cul, et franchement difficile à avaler sans s'être au préalable pincé le nez... Pourack!!!

P.G.

THE EASTERN DARK

Long live the new flesh Mini LP
What goes on rcds, c/o Shikagu
Trading Co Ltd, 3rd floor, The
Metrostore, 5-10, Eastman rd,
London W3, GB.

"Dedicated to James Darroch, 1960-1986"... Ce disque posthume ne peut que nous faire regretter la disparition de ces soniques météores, too fast, too soon... Un mini-album en deux parties, la première face en mid-tempos au son GROS COMME CA, un peu "Kill City" revisité mur du son, et la seconde en forme de galopade supersonique - plus-rapide - tu - meurs - (that's it, unfortunately...), avec en prime la suite des aventures de Julie et Johnny, après les RAMONES et le premier single de E.D. sur Waterfront/Sonics rcds. La production /béton est encore une fois signée Rob Younger, décidément très prolifique aux manettes... Une chose est sûre, la vitesse tue... Laisser vous mourir... OPEN UP & BLEED...

P.G.

MATADOR'S

Canaille / Let's go
Matador's 45t Big Beat EMI

Il n'y a pas à rougir de la volonté d'un groupe de rock'n'roll de grimper éventuellement dans les charts, si celui-ci n'y laisse pas toutefois son identité... Coup apparemment réussi pour cette première livraison d'un groupe franco-portugais, qui existe paraît-il déjà depuis quatre ans. Ces gars-là ont été repérés depuis longtemps par Philippe Dauga, ça devrait vous suffire au niveau des références, non? La production soignée met parfaitement en valeur les guitares

pétaradantes, les castagnettes bien allumées, et cette rythmique très rockab', un peu réminiscente des STRAY CATS. Un petit reproche cependant, des paroles un peu puérides, et le phrasé du chanteur qui me fait un peu trop par moments penser à celui d'Aubert de TELEPHONE... Enfin, si ce truc peut se frayer un chemin à travers la bourbe du TOP 50, on ne va pas s'en plaindre, la radio en deviendrait presque re-écoutable....

P.G.

LOLITAS

LP New Rose ROSE 119

LOLITAS, késaco ? Encore un groupe de nanas ? Non, ce groupe est formé d'une chanteuse /batterie française, d'un mi-français mi-allemand à la guitare, et d'un italien à la basse, tous trois sont basés à Berlin, d'où ils nous dégagent 12 titres brûlants, pleins d'énergie, aux paroles fraîches et percutantes. Ce disque est un disque de rock'n'roll, quoi dire de plus, tout y est énergie, les reprises sont bien ciblées ("Harley Davidson" est de loin la meilleure version depuis l'originale, et sonne un peu à la manière du "Get off the road" du dernier maxi des CRAMPS, "I need you Babe" par contre est peut-être un peu trop calqué sur la version qu'avaient fait les STONES il y a bien longtemps, sous le titre de "Mona"), les originaux sont bien à la hauteur, parmi mes préférés "La fiancée du pirate" (en 2 versions d'ailleurs, acoustique et électrique), et "Les fers de tes bottes", avec un son de batterie LOURD, à la manière d'un Nick Knox dans "Lonesome town". La guitare lorgne du côté de Johnny Tonnerre, on ne va pas s'en plaindre, d'autant que le style vocal féminin correspond à ce qui a toujours inspiré notre looser magnifique (SHANGRI-LA's etc...). Il ne s'agit apparemment pas d'un coup d'essai, puisqu'il semble que le groupe a déjà sorti une cassette, bien distribué dans les magasins berlinois, on attend évidemment une suite, et bien vivante sur scène, de ce côté ci de la frontière...

P.G.



BRIGHTON 64

"La casa de la bomba"
maxi 45 r.p.m.
EMI Espagne 052 12 2158 6

Voilà bien un drôle de nom... surtout pour un groupe de Barcelone... Un nom qui rappelle les batailles entre mods et teddys sur la plage, et surtout un nom qui prête au groupe en question des intentions revivalistes qu'ils n'ont certainement pas... Ce disque flaire bon le soleil, la plage (peut-être à un rapport avec Brighton, le Nice British), les pin-ups blondes (ou brunes), les cocktails, les ice creams et autres planches de surf. Rien que le titre principal "La casa de la bomba" ne peut que vous transformer immédiatement en haricot sauteur, Hou Hou Hou Hou, ça plane pour moi, summer fun, y la tantina de Burgos, Olé... Rien de plus frais depuis les SURFIN' LUNGS, de ce côté-ci des BARRACUDAS... Doit-on vous rappeler que les 'Cudas, plus encore qu'ici, jouissaient, et jouissent toujours de l'autre côté des Pyrénées d'une cote d'enfer !!! De temps en temps, une petite touche sympa, tantôt farfisa, tantôt trompette/saxo, qui fait que le groupe est autre chose qu'un "nouveau groupe de surf" pour vos fins de soirées et autres après-midi bon chic/bon genre... Et puis, comme vous le disent les notes de pochette "Entre dans la Maison de la Bombe, et prévien tes amis. Quand se produira l'explosion vous serez les premiers à sauter en l'air" !!!... Une rondelle à déconseiller à Pasqua...

P.G.



the UNTOLD FABLES

Every mother's nightmare
Dyonisus rcds, ID 8603 USA

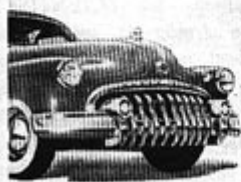
(voir adresse de Dyonisus dans rubrique "Potins")

Voilà quatre kids qui ont décidé de faire du remue méninges à coups de riffs acides et de beats primitifs ! Les UNTOLD FABLES viennent de Californie, et sont composés de Paul Carey -chanteur, amateur des KINKS, des PRETTY THINGS, des Sonics et "de tout ce qui est fort et irrévérencieux..."-, Robert Butler -bass, vocs, lui plus porté sur le punk rock des

années '70, RAMONES, WEIRDOS, ou sur des groupes énergiques tels les KINKS ou les MILKSHAKES-, John Niederbrach - guitariste, influencé principalement par les BEATLES-, et de Paul Sakary -drums, vocs, élevé dans le bain 60's et "acid head"... Leur musique est un creuset où se cotoient toutes ces influences, et bien d'autres, et peut s'apparenter sans honte à celle de certains de leurs contemporains, tels PANDORAS, GRUESOMES, GRAVEDIGGER V, TELL TALE HEARTS etc... Garage music for the people of NOW ! Laissezrez- vous votre petite soeur écouter cette musique de sauvages ?

P.G.

CHARLIE BURTON
&
THE HICCUPS



ROAD KILL

Charlie BURTON
& The HICCUPS
Road Kill LP
G.M.G. rcds, 75016 Fr.

Premier pressage français pour ce groupe US qui n'en est pourtant pas à son coup d'essai... Charlie BURTON, pour ceux qui n'en auraient pas entendu parler, est un vieux fan d'Elvis PRESLEY qui, passées les galères typiquement 70's (expérience journalistique à "Rolling Stone", monter/démonter des groupes météoriques etc...), se décide à passer de l'autre côté de la barrière, pour jouer un rock'n'roll 100% américain, attention!, pas du pudding à la Sprinsteen, mais du vrai du pur, où les ballades au ton grave (One man's trash is another man's treasure) cotoient des tempos plus rapides et ô combien efficaces, des histoires à coucher dehors, où l'on parle en vrac de femmes, de bringues, et...de poulets !!!... Rien de bien nouveau sous le soleil, mais ça fait tellement de bien d'écouter une bonne tranche de rock'n'roll ETERNEL, à l'image de cette Buick sur la pochette, REAL AMERICAN MUSIC, comme savent le dire aussi les BLASTERS et autres BEAT FARMERS. Et puis le Charlie en question possède un organe (enfin, hum, une voix, si vous préférez...) à faire pâlir d'envie n'importe quel crooner d'occasion ! A real professional ...

P.G.

PLAN 9

Anytime anyplace anywhere
LP Enigma rcds 2182-1 Fr.

5ème album, déjà !, pour ces malades du psychésineux, de la bataille de guitares et du son saturé. Les influences de PLAN 9, on les connaît depuis un bout de temps, en vrac GRATEFUL DEAD precountry, MC5, et tous les poilus déjantés de la fin des 60's, ceux qui déliraient à grand renfort de light-shows et/ou de substances illicites... Y'en a un qui n'a jamais su se remettre, et a gardé une tronche de bon baba, c'est Eric Stumpo, le guitariste/chanteur. Sinon que dire de ce nouvel album, si ce n'est que dès l'entrée on est plutôt - gulp!- surpris par la pochette, 4 mecs bien clean, un peu bêtés, noeuds paps et une tronche à mi-chemin entre les CHATS SAUVAGES et BILL BAXTER (en fait, on apprend au dos de la pochette que le groupe en question a bien existé, et que l'un des membres est l'oncle de l'organiste), et que leur façon d'utiliser la répétition, d'étirer leurs morceaux n'est pas un gimmick creux, leur musique sonne vrai, tellement à contre-courant du psychédélisme de rigueur aujourd'hui (Vox / Rickenbaker / dark shades / franges / Pebbles) qu'elle en devient intéressante ... Six titres, six palettes de couleurs à utiliser indifféremment selon ses humeurs. Goûtez donc...

P.G.

LOS REBELDES

Preferiblemente VIVOS
dble LP EPIC EPC 450385 1
Espagne.

Pochette style western/desperados pour ce double LP live d'un groupe qui n'a pas l'air d'en être à son coup d'essai (mais là je serais bien infoutu de vous donner les références des disques qu'ils ont pu graver avant...). Les crédits/dédicaces sur la pochette sont alléchants, en vrac Daniel JeanRenaud (qui d'ailleurs signe un des titres "A little bit of your love"), Henri MANCINI, The KINGSNAKES, Eddie COCHRAN (dont ils reprennent le "Come on everybody"), Chuck BERRY, Booker T JONES etc... Ils auraient tout aussi bien pu mettre Brian SETZER, Johnny THUNDERS, ou encore les FLAMIN' GROOVIES !!!... Les morceaux sont pour la plupart interprétés en espagnol, décidément une langue qui, plus que le français en tous cas, colle bien avec la matière R'n'R. Ces quatre types doivent être relativement connus là-bas car l'ambiance qui règne tout au long de ces quatre faces est, disons, survoltée. En outre le disque semble faire un tabac en Espagne en ce moment...

On retiendra quelques points forts avec "No me gusta trabajar", "A little bit of your love", et toute la face 4 en général... Ah j'allais oublier, les crédits vont aussi aux "Bourbons, bières, Tequila (sel et citron) etc..." qui semblent avoir été plus que transpirés durant cette prestation (le 24/08/86 à Seville).

P.G.

The VIBRATORS

Live LP G.M.G. rcds 75019 Fr.

Alors là elle est bonne celle là ! Moi qui croyais les VIBRATORS morts et enterrés depuis longtemps... Honte à moi... Ce disque, malgré ses défauts (un son un peu approximatif donnant à l'ensemble un ton un peu morne), prouve au moins une chose: c'est quand même super de voir de vieux compagnons de chambrée continuer dix ans après à foutre le bazar autour d'eux, comme si rien ne s'était passé de majeur -musicalement, et généralement- autour d'eux. Je me souviens encore les bonnes doses de speed générées en 77 tout au long des sillons du premier album, "Yeah, yeah, yeah !", "Wrecked on you" (Hou! Hou!), "Babe, Babe", "I need a slave". Je me rappelle également le single gravé avec Chris SPEDDING "Pogo dancing", tout un programme, et toute cette période revient ici par bribes, intacte, inchangée... "This is an authentic product!" clame la pochette. On leur fait confiance de ce côté là... Dix ans après, continuer dans cette voie, je ne vois guère que Lee BRILLEAUX, dans un autre registre, à mettre en parallèle. Pratiquement tous les classiques du groupe sont débités à la tronçonneuse, et donnés en pâture à un public conquis d'avance. Dernier point, il s'agit d'une opération menée en relation avec Jiri Smetana, le patron du Gibus, la première du genre, et pas la dernière selon des sources sûres !!!

P.G.

WEDNESDAY WEEK

What we had
LP Enigma France 3215-1

W.W. est un groupe originaire du Texas, émigré à Los Angeles à la fin des 70's, et dont les connections locales ont eu pour noms Steve Wynn (DREAM SYNDICATE), Dave Provost (idem) ou Kjehl Johansen (100 FLOWERS). La production de ce nouvel album (le 1er, mini, s'intitulait "Betty's house" et avait donné au groupe une coloration de "girl group" indésirée, chose réparée apparemment cette fois avec l'arrivée de David Nolte, ex The LAST, à la guitare) est signée Don DIXON, le producteur de R.E.M., LET'S

ACTIVE, The SMITHEREENS, et donne à l'ensemble ce son enveloppant, confortable, éthéré mais puissant. Côté influences, les W.W. ne revendiquent pas un héritage typiquement U.S., le groupe revendique aussi l'héritage de groupe anglais des 70's, tels BUZZCOCKS et JAM, on ne va pas s'en plaindre... Le résultat, un superbe album de POP MUSIC, riche, varié, éternel -pas de la "pop-bic" jetable, mais du vrai, du réutilisable !!!-, où les savants arpeges de guitares s'entremêlent avec des chœurs savamment dosés, une alchimie proche des quatre d' Athens. A savourer tranquillement...

P.G.

TEX AND THE HORSEHEADS

Tot Ziens / Live in Holland
LP Enigma France 2135-1

Nouvel album pour ce groupe déjà coupable de deux albums "Tex and The Horseheads" et "Life's so cool" plus récemment, qui avait été produit par John Doe (X). Le rock'n'roll joué sur ces plages déborde de sueur, de fureur, et d'alcool frelaté... Une inspiration très "swamp" qui fait de ces musiciens les pairs de feu GUN CLUB (Jeffrey Lee Pierce présida aux destinées du groupe au début, et fit un passage à la guitare), et une énergie sur scène cristallisée sur la personne de Texacala Jones, la chanteuse / barmaid bon marché du groupe, une voix écorchée par le tabac et la tequila, très punk en fait (là je vais peut-être raconter un e connerie, mais la vois de Texacala me fait un peu penser à celle de SIOUXSIE, l'emphase en moins...), des chansons à boire, des galopades sur slide guitare bourbeuse, font de ce disque un sympathique compagnon de boisson, bordélique à souhait, le disque parfait pour initier votre petite soeur au pogo...

P.G.



The TURBINES

Magic fingers and hourly rates
LP New Rose ROSE 118

Je ne sais pas comment New Rose fait pour dénicher autant de bons groupes depuis ces dernières années, mais force est de constater qu'avec The TURBINES, ils ont encore frappé très fort ! Non, ne vous attendez pas à des gens ayant inventé la poudre, juste quatre types assez spécialisés pour y mettre le feu !!!... Cette galette déborde de partout, sous sa pochette un peu austère, d'un son de slide guitare bien gras, d'un beat syncopé monolithique, de voix sauvages et de cymbales suintantes... A la première écoute j'ai fait immédiatement un rapprochement avec les PRIMEVALS, pas ceux de Boston, leurs voisins (Les TURBINES sont encore un groupe de Boston, la ville aux 10 groupes par mètre carré...), mais ceux qu'on préfère, ici à FRISSONS, les Ecossais (cf. FRISSONS n[2] !). La même manière de triturer ce swamp blues déjanté, de le pousser dans ses derniers retranchements, avec une classe et une audace incroyables... Dès le premier titre, "Rules of the road" la couleur est annoncée, dix classiques dont 3 d'emprunt ("She's my witch" de KIP TYLER, déjà repris par les SIC KIDZ il y a trois ans, "1969" des STOOGES dans une version hallucinée, proche dans le rythme de celle -vous allez rire!- de TOO MUCH !..., et "Little pig" de Dale HAWKINS - of "Suzie Q" fame...-), et la tension ne baisse pas un instant jusqu'à la fin du disque, brute, conne, trop vite, trop tôt... Aaaaargghhh!!!! On en redemande une tournée, vite fait, M'sieu Niourose...



MAD DADDYS

Apes go wild
LP New Rose ROSE 110

Après la livraison de DAS YAHOOOS (cf. FRISSONS n°2), voici une deuxième production de ces ex protégés de Lux 'n' Ivy, les pervères pépères du New Jersey, j'ai nommé les MAD DADDIES ! Il semble que le groupe ait trouvé sa voie dans des tempos ralentis à l'extrême (passez le disque en 45t, vous m'en direz des nouvelles...), dont les climats ressemblent assez à ce que les SIC KIDZ nous avaient livré sur leur maxi Big Beat il y a trois ans, où l'on sent toujours planer l'ombre des CRAMPS bien sûr, mais de façon moins servile que sur le premier album, mais aussi celle des bouchers de Sidney, les SCIENTISTS, pour la violence froide et méthodique. Trois reprises, dont on doit bien avouer que celle de "The bag I'm in" est complètement ratée, surtout lorsqu'on garde en tête celle qu'en avaient fait les FUZZTONES sur leur premier (mini) album ! Par contre, celle de "Inside looking out", très heavy metal dans la forme (est-ce parce qu'en son temps, GRAND FUNK RAILROAD avait repris ce morceau des ANIMALS que je me permets de faire ce rapprochement, ou est-ce seulement une coïncidence, à vous de juger...), ne manque pas de mordant. Le "Porno king" nous renvoie à 100% dans la planète cheapo/ mauvais goût/ Russ Meyer des CRAMPS de ces dernières années. Je ne m'attarderai pas en détail sur le contenu de cet album qui sent bon le Rock' n' roll, bien que sa forme soit un peu déroutante pour de non- initiés, mais force est de constater que ce dernier album des MAD DADDYS, sous sa pochette austère et rébarbative, est un disque que l'on peut sans honte classer entre le premier DAS YAHOOOS et le dernier (au fait sera-t-il vraiment le dernier, ça semble malheureusement se confirmer...) SCIENTISTS.

P.G.

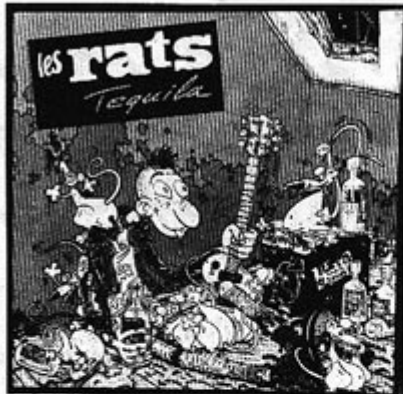
Les RATS

Tequila mini LP
Gougnaf Mouvement GM 017
Tequila / A l'échaffaud
45t Gougnaf Mouvement GM016
Dist.Madrigal

Il y a quelque chose de résolument SAIN chez les Gougnaf ! Qui d'autre en ce moment peut se targuer de produire A LA FOIS tant de brûlots d'énergie pure, en vrac PARABELLUM, les RATS, les SHERIFF, et puis, il n'y pas si longtemps que ça, les HOT PANTS et les THUGS qui furent propulsés vers d'autres cieux, sans pour autant couper les liens

Christophe Sourice, d'ailleurs, (le batteur des THUGS) semble bien être là le Producteur Maison, le Phil Spector local, et l'on ne se tarit pas d'éloges sur son "Wall of sound" à lui... Existerait-il en France une sorte de Rock' n' Roll baroudeur sans souci de frime ni de revival qui ne soit pas une resucée de Chuck B., ni de Roy L., ni même de Johnny T., ni encore moins de Johnny R...? Les RATS jouent simplement LEUR Rock'n'roll, avec ses défauts et ses qualités, qui se rejoignent à la source de l'urgence et de la spontanéité. Comment ne pas craquer sur des titres tels que "Tequila", chanté à la fois en Français et en Espagnol (décidément la langue qui prend en ce moment, peut-être depuis le relatif succès des productions des HOT PANTS, CHIHUAHAS et consorts...), ou encore "Poubelle trouve un job" et ses super paroles signées GEANT VERT ? C'est en écoutant des groupes comme celui-là qu'on peut garder la foi en tout ce qui BOUGE ! "C'est des bobars" lorgne du côté des GLOIRES LOCALES de Gilles TANDY, la période du Rouennais la plus mésestimée (reécoutez ce merveilleux EP sur Mélodies Massacre rcds !), et l'on se plait à craquer sur "Charité minut'soup", chanson anti Band'Aid, ou bien sur "Kheops sur Seine", véritable manifeste de la zone... Et puis, rien que pour la pochette de Pierre OUIN, on ne peut que se rallier à la cause salutaire ! Investissez immédiatement dans cet objet verdâtre, vous ne regretterez rien, faites-moi confiance...

P.G.



The DAGGERMEN

Dagger on my mind
LP Own Up rcds DAG 001
Own Up rcds, c/o Vic Templar,
3a Castle Hill, Rochester, Kent, G.B.

Un peu d'histoire avant de vous causer de ce qui se passe dans la rondelle en question. Ces trois kids, originaires de Chatham, dans le Kent, sont au départ tous fous-furieux de Ray Davies, et écumant pas mal d'endroits mal famés depuis 1984 en ouvrant pour des gens tels que les MILKSHAKES ou les PRISONERS.

Bref, il y a vingt ans, dans la Perfide Albion, leur musique aurait pu s'appeler "Rythm'n'blues", il y a douze/ treize ans du "Pub Rock", il n'y pas si longtemps de la "Trash Music", et aujourd'hui, on peut quand même qualifier, dans le contexte computerisé du Biz Britische, cette musique de... miraculeuse! Dès le premier titre les dès sont jetés, "It's you I see" est un mini-hit racé et nerveux, les harmonies vocales sont réminiscentes de la tradition beat beat, de Liverpool à Manchester, des KINKS aux BUZZCOCKS, en passant par les MILKSHAKES, le groupe aux 100.000 disques pressés à 5 exemplaires... L'énergie de ce groupe se rapproche de celle de ses pairs (pères?) les PRISONERS, ça se sent surtout sur cet instrumental fulgurant qu'est "Dagger on my mind". Bref, un groupe qui ne peut pas se vanter d'avoir inventé un style, mais qui sait parfaitement le pérenniser...

Doktor Beat.



The U.S. MARSHALLS
mini LP G.M.G. rcds 75020 Fr

Voilà un disque bien rafraîchissant qui nous arrive de Boston via Londres, production assurée par Peter "INMATES" Gunn. Les frères MARSHALL, Kenny et Kevin, n'ont pas d'égaux ici bas pour nous sussurer leurs mélodies pleines du soleil des plages de Brian Wilson, d'aucuns prétendent que nous nous trouvons là en présence des nouveaux EVERLY BROTHERS. Bon, là je m'arrête, ce couple, on nous l'a déjà fait avec les DEL FUEGOS, eux plus musclés que le duo de Boss Town, et puis, plus loin dans le temps, n'avait-on pas taxé les BEATLES de ce même sobriquet ? Pas de temps à perdre, savourez ces 5 perles telles quelles, sans trop vous poser de questions... Mon préféré dans le lot ? "Brand new today", d'une intensité rare, et dont les harmonies vocales vous feront oublier le vide laissé par la disparition du Dwight Twilley Band. On dit qu'ils ont un répertoire de près de 2.000 titres! Si ce n'est qu'un début, on attend de pied ferme la suite, si possible pour les vacances, mon walkman a soif!

P.G.

Joe KING CARRASCO y las CORONAS Bandido Rock LP New Rose rcds ROSE 116

Je n'ai jamais été un inconditionnel de Joe, désolé... un peu à cause de l'utilisation de l'accordéon (j'en ai autant au service de LOS LOBOS...). Je ne sais pas, peut-être ai-je du mal à faire la part des choses entre l'accordéon musette et le chicano, mais pourtant, son utilisation dans des groupes comme LUCKY SEVEN, ou plus près de nous dans LOS CARAYOS, sans pour autant me réjouir de plaisir outre mesure, me génère une réaction favorable du côté des zygomatiques... Non je pense qu'il doit s'agir principalement du SON de l'accordéon utilisé, qui pour moi se rapproche un peu trop du son "musette"... Je vais peut-être me faire des ennemis, mais c'est uniquement une question épidermique... Je ne mets pas du tout en cause ni la sincérité, ni la générosité, ni encore le talent du bonhomme, qui fait preuve sur cet album d'une fougue jamais encore égalée sur aucune de ses productions antérieures, mais je ne vois pas pourquoi j'irais porter au pinacle une musique que je ne ressens pas... Et pourtant, c'était plutôt bien parti, dès les premières mesures de "Juarez and Zapata" j'avais commencé à accrocher à ce beat d'enfer, proche de ce que l'autre Loco (le Willie bien sûr...) du label/ terre d'asile qu'est New Rose nous avait servi lors de sa superbe tournée de 1983 (ce batteur bûcheron, la tête dans les enceintes, quelle pêche!!). Et puis, sournoisement, voilà que revient l'honni instrument. Là, non je m'arrête... Attention, je ne cherche pas à démolir ce truc, simplement à prouver mon incompatibilité dans le domaine... Faites-vous plutôt VOTRE idée...

P."not Chicano" G.

PS: Bizarre comme critique, non?

The SLUMBERS Scream and Shout LP Antler rcds 057 dist Play it again Sam Belgique.

Voilà bien là le disque le plus BRUTAL qu'il ait été donné d'entendre depuis les productions des SCIENTISTS. Nul doute que ces quatre zombies-là sont des fondus invétérés du commando de choc Australien... Mais là ne s'arrêtent pas les comparaisons futiles, on pourrait tout aussi bien citer les PISTOLS ("Your love is gone"), des HEARTBREAKERS en plus brutaux ("King Rat"), des intonations du chanteur allant de Joe Strummer des beaux jours à Don Van Vliet, un stomp d'enfer

LOUIS PAUWELS, PENSEUR.

HÉ! QUE VOULEZ-VOUS? LE VRAI PENSEUR EST CELUI QUI NE CRAINT PAS DE DIRE LA VÉRITÉ, MEME SI CELLE-CI DOIT FAIRE MAL...



HÉ oui!
HÉ!

LES ZAVENTURES DE JEAN-MARIE!

ET CE POLAC, CETTE HYÈNE PUANTE! JE DIS BIEN CETTE HYÈNE PUANTE...

D'ABORD! POLAC, C'EST PAS FRANÇAIS ÇA...



Ouais!

BRAVO!

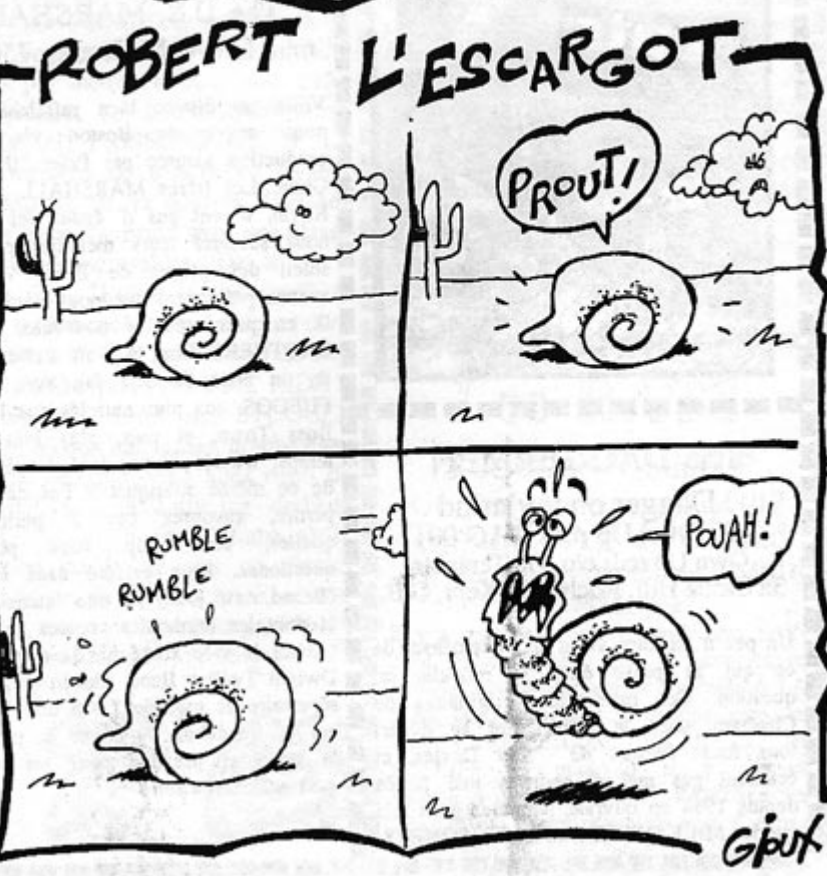
LE LENDEMAIN...

Quoi?!? CE PETIT PEDE DE TROU DU CUL DE MICHEL NOIR REFUSE L'ALLIANCE AVEC MOI? QUEL GROSSIER PERSONNAGE!! INTENTONS-LUI UN PROCÈS, NON MAIS...

D'ABORD, NOIR, C'EST PAS FRANÇAIS, ÇA...



L'EGYPTE ENTIÈRE PLEURE SA DERNIÈRE MOMIE.



revisitant tout ce qui, sous une forme ou l'autre, peut faire du bruit, une basse d'ENFER qui vous PREND ... LA... AU STERNUM !!!!....., une batterie char d'assaut immuable, dont la progression mécanique ne peut faire de prisonniers, que des victimes, une guitare sursaturée au bord du larsen (au fait, comme dans les SCIENTISTS, il y a un truc qui me botte, c'est que lorsque la batterie est à l'arrêt, le son a l'air tellement fort qu'on entend le son métallique grésillant de la caisse claire qui vibre, elle n'en peut plus!!!), et des compositions bétonnées, au bord du goufre, malsaines et addictives...



Ces quatre gusses viennent de Belgique (c'est pas une histoire...), terre d'asile discographique pour les SCIENTISTS pendant un temps d'ailleurs, et existent depuis 1984. Ils ont parait il déjà édité une cassette live "Live at the Melkweg-March 86", dont je serais bien incapable de vous donner les coordonnées, mais dont j'imagine aisément le contenu, de quoi certainement déboucher sans précautions les oreilles d'un Top-50 addict à vie !... Mon disque de chevet, jusqu'au prochain...

P. "Porky" G.

SLOTH.

LP Scundwork redds
SW 12016 Belg.
dist G.M.G.

... Begotted in the borough of Brooklyn N.Y.C., U.S.A.... Ça devrait vous mettre à l'aise côté ambiance... Mais "recorded at Polygone studios, Brussels, Belgium", ça peut vouloir dire deux choses, soit ces types ont envie de voyager, soit en ont marre de se faire répéter ad nauseam le vieux poncif "nul n'est prophète en son pays"... J'opterais personnellement pour la deuxième solution sans avoir trop peur de me tromper... Côté visuel, disons qu'on a immédiatement le réflexe de comparer la pochette avec celle du premier LP des RAMONES, back in '75. Le parallèle n'est pas vain, puisqu'on peut sans problème aucun qualifier ces quatre énergumènes de Punks (prononcez PUNK, POUNK, PONK, comme vous

voulez, si ça peut vous rappeler le bon temps où l'on ne faisait que découvrir ce mot tellement galvaudé depuis...), dans le sens de la surprise - moi qui croyais New York sous anesthésie depuis un bail...-, ces enfants là, au lieu d'être des enfants incestueux d'IGGY et des BEACH BOYS, auraient plutôt opté pour la revendication de l'héritage commun des HEART-BREAKERS période Richard HELL, et de D.M.Z. pour le côté urgence adolescente... Bcn oui, les enfants, douze après, les références peuvent changer, même si l'attitude est similaire. En tous cas, une cause à rallier illico, sous peine d'être puni à écouter de force, et d'un seul trait, la discographie complète de Frank ZAPPA, bootlegs compris (ça, c'est pas moi qui l'ai inventée, c'est G.I. Nick, au fait bientôt de retour dans nos colonnes ?). A régler sur votre lecteur C.D. sur le potentiomètre "Dirty" ... Ouarf, Ouarf !!!

Pee Gee "Demented skull".



RED LONDON

Pride and passion
mini LP Gougnaf Mouvement
GM 015 Dist. Madrigal

RED LONDON, première trouvaille hors frontières du label Gougnaf, est un groupe de prolos du nord de la perfide Albion, nord encore plus paumé et meurtri que notre nord français, sans aucune structure ni possibilité d'enregistrement pour un groupe de keupons en mal de sensations... Le groupe végète donc depuis 1979, date de sa formation, et a sorti de façon confidentielle un album "This is England", ainsi que deux ou trois trucs sur des compils. Bonne initiative donc du label Gougnaf que d'offrir à ce groupe des possibilités hors de son pays d'origine. Côté musique, on sent une inspiration très lyrique, bien qu'appuyée sur un beat ultra solide, quelque chose comme la convergence entre U2 et KILLING JOKE dans leurs moments les plus heureux, le tout joué avec l'énergie de feu (on vous avait dit qu'ils étaient inflammables!) STIFF LITTLE FINGERS. Dernier point digne d'intérêt, les paroles sont incluses, avec leur traduction française... Thank you Gougnaf !!! On va réinventer les cours d'anglais avec vous!

P.G.

Jules SHEAR

Demo - itis
LP Enigma Europe 3244-1

Profession: Songwriter. Nationalité: Américain Antécédents: FUNKY KINGS / Jules and the POLAR BEARS / Activité solo. Passe-temps favori: Ecrire des chansons, les enregistrer. Voilà pour le pedigree... Pour le reste, sachez que cet album, comme son nom l'indique, recense quelque 14 chansons enregistrées en studio sous formes de demos, ou bien chez lui (il peut enregistrer comme ça six chansons dans la nuit). Il s'agit d'un album de songwriter, et ça c'est pas vraiment mon truc. Je n'ai jamais été passionné outre mesure par les disques de Randy NEWMAN par exemple, mais par contre les GROOVIES surent en leur temps magnifier "Have you seen my babe". Alors, tout pronostic est permis. Un morceau quand même m'a fait dresser l'oreille, "Trained for glory", savant pastiche de "I'm crying" des ANIMALS. A qui l'honneur de le reprendre ?

P.G.

DOCTOR FANKHAUSER

With John CIPPOLINA and
Jun MURRAY ex QUICKSILVER
LP G.M.G. 75015 Fr.

... Le titre de l'album mériterait à lui seul une enquête de "50.000.000 de Consommateurs" tant il est abusif... En effet, seuls deux titres sur douze peuvent arborer la mention en question, ce qui, malgré la longueur des titres, fait un peu léger quand même. Bon, terminées les digressions "intégristes", place au contenu... Outre les deux titres en questions, jaillissants de guitares illuminées, le reste, bien que très "70's" dans la forme, tient bien la rampe, slide guitars torrides, country songs "laid back", malgré une ou deux pleurnicheries dont on se serait bien passés. Bref, un disque sans époque, à réutiliser, à la manière de vos vieux Mike WILHELM OU J.J. CALE... I-NU-SA-BLE...

Doktor Kryptic .

The TEXAS MAVERICKS

Who are those masked men?
LP New Rose ROSE 112

...Il est déjà loin le temps du SIR DOUGLAS QUINTET... Que de galères pour le pauvre Doug Sahn depuis tout ce temps, jusqu'à ce que la providence des âmes damnées R'n'R, la Dame Nouvelle Rose, vienne essayer de lui faire reprendre surface, en tentant de récupérer une

poignée de musiciens égrenée au fil des ans, à la manière de ces fameux "Mavericks" dont il est ici question... Maverick = taureau ou vache demi sauvage, ou "en marge" si vous préférez...). Au bout du compte, un disque pas désagréable pour un rond, ce qui en soit est exceptionnel, une instrumentation des plus sobres, une reprise habituelle de "I fought the law", de la real American music pas frelatée... Mais de là crier au génie, non, cent fois non !!! Un bon point pour la photo de pochette, Texas Chainsaw Massacre meets The Crusher !!!

P. G.

COYOTE AND THE LOST DAKOTAS Psych Man

mini LP Soundwork rcds
SW 12015 Belg. Dist Fr. G.M.G.

Le trimestre dernier, notre choix "synthétique" du moment oscillait entre 3 ANGRY POLES et les SIRENS OF 6th AVENUE, cette fois-ci, sans hésiter, nous délivrons la palme à ce groupe Belge, qui, comme 3 ANGRY POLES, affiche ses affinités avec ces nouveaux Gurus musicaux que sont devenus LA MUERTE, un groupe fantastique dont on devrait parler prochainement en détails dans ces colonnes. Ici, comme dans LA MUERTE, une VRAIE batterie, et un beat d'enfer aux résonances lugubres, écorchées, mais modernes (dans le sens de "nouveau", pas l'expression liée au look "garçon coiffeur qui lit Actuel"...). La filiation SUICIDE / Alan VEGA ici aussi est plus qu'évidente, comme quoi on peut toujours, en 1987, même après DEPECHE MODE ou HUMAN LEAGUE, faire du ROCK'n'ROLL qui vibre avec des outils modernes, écoutez donc "Those eyes", aux consonances glitter, ou bien "Wet cadillac", swamp beat revisité high-tech, et puis leur "Cowboy song" à eux vaut largement celui de P.I.L.... Il n'y a vraiment aujourd'hui plus aucune raison de rire de vos histoires belges...

P.G.



Les SHERIFF

Pan!

LP Gougnaf mvt GM 019

Les SHERIFF sont des trous du cul ! Les SHERIFF ne connaissent que quatre accords ! Les SHERIFF font des fautes d'autographe à leur nom... Les SHERIFF font du bruit et ça réveille les voisins... Qu'importe on en redemande... Une bonne dose de fun arrosée de speed bordélique orchestré par Christophe "THUGS" Sourice, des paroles à l'humour irrésistible ("Pas de chance elle est borgne" !, "Mets les doigts / dans la prise / tu verras ça / oui quelle crise / pour recharger tes batteries / les deux doigts dans la prise...", "Panique à Daytona Beach" etc...), les SHERIFF sonnent comme des RAMONES qui n'auraient vu de l'Amérique que des films de série B, et là bonjour l'urgence et la spontanéité... A faire rembourser par la sécu, tant qu'elle existe...

P.G.

BLESSED VIRGINS

Jour de fête

LP + free single
Comotion rcds CMT 80002

On les croyait morts et enterrés les Saintes Vierges, depuis la parution du météorique "Jean Pascal et la France" en 1982, et puis voilà qu'on les retrouve régulièrement depuis 1 an, à la télé pour un surprenant "A la mort, à la vie", basé sur la mélodie de "Memphis Tennessee" de Chuck 'Crazy legs' BERRY, ou sur la route, vivants comme jamais. Ils ont préféré l'urgence d'un album live pour refaire surface en ce début '87, mais pas n'importe quel album live, enregistré à la petite semaine, non, un album enregistré avec LEUR public de base ("à côté du Pont de Pontoise"...), un album de trio, soudé, brut, qui va à l'essentiel, racé nerveux comme pouvaient l'être les productions de JAM ou BIJOU. Les paroles font encore dans les thèmes éternels, amour, vitesse, mort, temps (reprise d'un texte d'A. Rimbaud "Chanson de la plus haute tour"), sans



The NATIVOS

She belongs to me
mini LP Twins prod.T-2511 Esp.

Ce mini LP a été enregistré fin '85 avec la complicité de Paul COLLINS soi-même, ce qui d'emblée constitue pour le groupe une carte de visite non négligeable, du point de vue international. Deuxième point favorable outre frontières pour ce groupe de Madrid, c'est l'expression anglaise, chose somme toute assez rare lorsqu'on aborde en détail la scène espagnole. Un petit point faible cependant, le fait que, bien qu'elles soient exécutées de mains de maîtres, les chansons présentes sur ce mini LP sont pour la plupart des reprises (trois sur quatre...), dont deux pour le moins écoulées ("Nightime" et "I can only give you everything"). Restent au bout du compte "She belongs to me", une reprise originale de Bob DYLAN, et "Stop", composition très R'n'B, tous deux irrigués par un orgue torride, et servis par une production irréprochable. Il n'en reste pas moins qu'on attendra la prochaine livraison du combo ibérique avant de pouvoir juger de leur possibilité de postuler au titre de "Next Big Thing"...

P.G.



trop s'alambiquer pour tomber dans l'intellectuel ou le barbant, ou les deux... Il est vrai que le créneau "groupe français chantant en français" est plus que jamais difficile à assurer, tant on a été, en leur temps déçus par la tournure prise par les TELEPHONE (au départ un truc néo Stones sans prétention, à la fin un furoncle néo lycéen "à texte"...), ou les STARSHOOTER (dès "Betsy partie" tout fut fini... enfin pour moi... On aurait cru du MARTIN CIRCUS...). Seuls restent intacts, dix ans après, BIJOU, dont le legs reste aujourd'hui sans ride ni poussière... La démarche des B.V. fait un peu penser à celle de BIJOU, un rock'n'roll ouvragé mais direct, sans souci de mode ni de "créneau" à cibler, et c'est ce qui fait sa force. Vite, vite, un album studio pour nous prouver que celui-ci n'est pas le fruit du hasard, un fruit à consommer avant qu'il ne se détériore...

P.G.

NAKED PREY

LP Down There
Enigma Europe 1126-1

Down There, ça vous dit quelque chose ? Ben oui, le label monté par Steve WYNN, sur lequel fut gravé le premier mini-LP du DREAM SYNDICATE. Voici un disque sorti aux U.S.A. fin 1984, qui n'avait eu ici qu'une audience restreinte, mais qui aujourd'hui peut se permettre d'atterrir dans vos bacs. Ne le ratez sous aucun prétexte ! Sa pochette est pratiquement identique à celle du premier DREAM SYNDICATE, cette fois en orange avec juste un médaillon représentant le groupe en action. La production est assurée tour à tour par Dan Stuart (GREEN ON RED) ou par Paul B. Cutler et Steve Wynn, on est en famille.... Désolé pour cette nouvelle comparaison, mais ce disque est aussi INTENSE que les premiers D.S., il n'y a vraiment RIEN à jeter, la matière y est compacte et intemporelle, les références multiples s'entrecroisent, se complètent (HENDRIX, VELVET, DYLAN, CREEDENCE, TELEVISION, ou même ALICE COOPER dans les moments les plus "rocky"... Bref de la 100 % American Music!!!). Trois ans, comptent du décalage, c'est pas trop long pour rattraper le temps perdu... D' autant que l'objet s'écouterait encore dans dix ans sans problème aucun...

P.G.

Johnny THUNDERS

Stations of the Cross

Cassette Reach Out International
ROIR A-146 U.S.A.
Dist. Fr. Attitude rcds.

Du matériel inédit du Livin' Dead live ! Même les ardents collectionneurs n'avaient pas cette cassette dans leurs listes de tapes live ! Lorsqu'on fouille dans la pléthore d'enregistrements live disponibles habituellement sous le manteau, force est de constater que la qualité d'un gig dépend de la forme de l'exécutant, tant morale que physique...

Paraît que ce gig en deux parties ("late and VERY late"...) a été enregistré pour les besoins d'un film. Le Johnny en question n'a, à aucun moment, voulu se plier aux exigences du script, jouant les morceaux au gré de son inspiration, visiblement sans même prévenir les autres musiciens avant d'attaquer chaque titre, mais disons que, bien que Johnny ait été déconnecté côté collaboration cinématographique, le moins que l'on puisse dire, c'est que les gigs en question sont menés à un train d'enfer, les

morceaux joués en général de façon juste et avec une cohésion totale. Tous les classiques de Johnny Tonnerre sont passés en revue "Chinese Rocks", "Too much junkie business", "Jet Boy", "Just another girl, etc....?" par une formation regroupant les 3/4 des HEARTBREAKERS (Thunders/Nolan/Lure), et un certain Talarisco à la guitare basse. En plus les notes de pochette sont bien gratinées, et ne laissent aucune chance pour le salut de l'âme du Satané Junkie!!! Bon sang, ça doit pas être loin de ça, le sida mental ...

P.G.

Al PERRY

Fraidy Cat

cassette Pas de référence

Al PERRY: P.O. Box 40421,
Tucson, AZ 85717 U.S.A.

Dist. Dyonisus rcds.

Essayez un peu de vous procurer chez Dyonisus (voir adresse dans 'Potins') cette petite merveille: Une heure environ consacrée à un festival de guitares, tantôt minimales, tantôt luxuriantes, une série d'instrumentaux à vous couper le souffle, qui doivent autant à Link WRAY qu'à John CIPPOLINA ou encore à Henry VESTINE (remember les torrides envolées sur "Parthenogenesis" sur le "Livin' the Blues" des grandioses CANNED HEAT ?). Il ne s'agit pas là d'un album de guitare, ni même d'un album de guitariste, mais plutôt d'un album de guitareS, impressionniste et hors du temps... le genre de truc pour vous accompagner en bagnole, lorsque vous faites une longue route, pour vous retrouver là-bas sur une highway poussiéreuse, le volant dans la main et la tête dans les étoiles... Al PERRY, pour les débutants, c'est le leader des défunts HECKLERS, des CATTLE BROS, et le membre d'un groupe dont on parle un peu plus loin, The MARSHMALLOW OVERCOAT. Ce type ne doit pas vraiment vivre de sa musique, mais on le sent presque soudé à sa (ses) guitare (s), gratouillant encore et encore pour trouver l'ambiance adéquate. Un chercheur... Cette cassette est finalement très expérimentale, qui s'en plaindrait ?

P.G.

TED and the TALL TOPS

Mini LP

New Rose ROSE 122

New Rose est décidément le label le plus Américain de la planète !!! Après nous avoir déniché tour à tour les PANTHER BURNS, les CRAMPS of course, les LEROI BROTHERS - j'en passe et des meilleurs !-, voilà qu'on nous balance, pour notre plus grand plaisir je dois dire, ce mini disque de TED et ses rythmes, enregistré dans leur fief d'Austin, dans un style on ne peut plus traditionnel, mais tellement jolissif ! Pourquoi se poser trop de questions ? En plus, si l'on amusait à faire des comparaisons avec les 70's, on pourrait qualifier ce groupe de "Supergroupe", les membres le composant venant d'origines différentes: Speedy Parks (bs) a joué avec Joe CARRASCO et le Sir DOUGLAS QUINTEZ, Mike Buck avec les FABULOUS THUNDERBIRDS ET LES LEROI BROTHERS.

Et puis la voix du TED en question !... Dès le premier titre (d'ailleurs très réminiscent de "Goo Goo Muck" par les CRAMPS), on pense à Roy Orbison ou à Elvis Presley dans ses meilleurs moments... Des groupes comme celui-là perpétuent une certaine tradition dans un style flamboyant mais sans frime, et c'est bien là ce qui fait l'intérêt de la démarche.

Keep on rockin', a dit

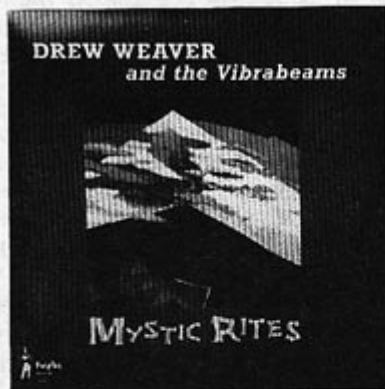
Onc' Kryptik !!!

Drew WEAVER and The VIBRABEAMS

Mystic Rites

Party Dish rcds 412 Fr.
Dist. G.M.G.

LA SURPRISE DU TRIMESTRE !!!
Surprise à plus d'un titre. Lorsque je reçus cette galette, je dois dire que la pochette ne m'a pas vraiment incité à découvrir le contenu... Un emballage un peu froid, plus une pochette de disque de jazz que d'autre chose en fait... Mais rien qu'en retournant le curieux objet, tout commença à s'éclaircir, les titres d'abord, "Do the autopsy", "Bike war", "Cannibal haulocaust", "Chicken walk" (serait-ce celui de ...?), "Grizzly Bear" etc...?



Ce truc valait quand même la peine qu'on s'y intéresse de plus près... Dès les premières notes de "Do the autopsy", mon sang ne fit qu'un tour: "Je connais ces gens-là!", ce son de guitare mi-swamp mi-surf, ça ne pouvait être que... "Bon sang, aurais-je oublié?, oui..., les SURF PIRANHAS!...", coupables il y a trois ans d'un album un peu dilettante, style jam-session, passé complètement inaperçu à l'époque, mais qui m'avait bien branché, à tel point qu'il revenait assez régulièrement sur ma platine... Et puis les noms, Joe PETROVICH, Laurent de GASPERIS, Gilles FREGE, Drew WEAVER, en fait tous les noms qui apparaissent sur l'album des cruels poissons...

Mais tout ce qui n'était qu'esquisse sur l'album Underdog se révélait désormais dans toute sa splendeur et son authenticité. Je n'étais pas arrivé au bout de mes peines! Si les deux premiers morceaux rappellent encore légèrement l'album des PIRANHAS, dès le troisième titre, on tangeante le chef d'oeuvre, le classique, "There's gonna be a bike war" est à lui tout seul un petit scénario digne de "L'équipée sauvage", sur fond à la "Riot in cell block n°9" côté intensité et drame!!! "Baja beat" est une petite friandise très proche de l'album d'il y a trois ans, avec un soupçon de LUCKY SEVEN, "Rubber room" fait lui aussi dans le style dramatique, avec un côté garage-swamp qui n'est pas sans rappeler certaines atmosphères générées par les UNKNOWNNS (n'allez pas croire que j'utilise cette référence parce que le morceau est signé "Unknown", ça n'est pas une histoire Belge, loin de là...). "Restless Biker" est instrumental qui lorgne un peu vers Link WRAY, avec en prime un ronflement de moto à faire frémir Marlon BRANDO... Mais c'est vraiment en retournant le disque qu'on en prend plein la gueule, un disque plus que surprenant je vous dis... "Cannibal Holocaust" est le titre que les CRAMPS ont toujours rêvé de faire pour une B.O. de film! Tout y est, reverb', choeurs sauvages vaudou carton pâte, paroles mi-sérieuses mi-second degré, "And if you get invited, you know you don't come back...", "...you might be something to eat...", un moment

grandiose de VOODOO BEAT!!! "Caterpillar crawl" continue sur la lancée, un hard-blues rocailleux plus lourd encore que le "Crawling King Snake" des DOORS revisitant John Lee HOOKER... "Chicken walk" est bien celui de Hasil ADKINS, et leur va comme un gant, bien sûr... "Grizzly bear" reprend un Bo Diddley Beat d'enfer, à grand renfort de reverb, et les deux derniers titres "Reptile" et "In the desert", sont destinés à calmer un peu les esprits avant la fermeture du Grand Livre des Anciens, mais sans pour autant dégager l'odeur de soufre qui s'en dégage...

Il serait vraiment dommage de passer à côté d'un truc pareil, je ne sais pas moi, comment vous expliquer?, je n'ai rien entendu de plus surprenant depuis le deuxième album des CRAMPS et le premier GUN CLUB... Mais ces types n'ont sûrement pas une image aussi forte que celle des deux groupes cités, qui connaît Drew WEAVER?, qui oserait retracer le chemin musical de Laurent de GASPERIS ou Joe PETROVICH (vous allez rire... ex-musiciens de COLUCHE, ça fait pas très branché comme pedigree...)? Espérons que l'autopsie du disque vous incitera à en savoir plus...

Doctor MYSTIC.

O.F.B.

Saturday nights and
Sunday mornings

LP New Rose rcds ROSE 120 Fr

OUR FAVORITE BAND, ce sont deux allumés de l'écurie Praxis (JASON AND THE SCORCHERS), qui ont décidé d'enregistrer un disque à la gloire de Nashville, à la façon jam session typiquement 70's, puisque le disque rassemble des pointures telles que les SCORCHERS (3 des membres), Michael STIPE de R.E.M. qui chante sur un (superbe) titre "Dreamin' of eternity", Steve FORBERT et des tonnes d'autres un peu moins connus (du moins de moi...). Le disque est un manifeste, à l'image du titre "Tennessee ain't heaven" ("Tennessee ain't heaven / Memphis ain't even close / Very few good friends / Very few cool things / And in the end you loose"...), une déclaration d'amour à la musique américaine la plus roots qui soit (enfin pour les blancs...), le Country, son petit cousin le Dixieland, sur des paroles traitant de sujets les plus éternels "Lost and Lonc'y", "Waste of woman", "My truck (drove me out of your life)" etc... La plus belle carte postale de Nashville depuis le fameux "Nashville Skyline" de Bob DYLAN.

P. "Yoddle" G.

FRANCE PROFONDE

vol. 2 Compil' LP

Réseau Alternatif RA 007
Dist. G.M.G.

HEIMATLOS
KROMOSOM 4

Split LP

Réseau Alternatif RA 08 et
Jungle Hop International 103
Dist G.M.G

Les CAFARDS

Vive les vacances

LP Kakofony + Glubo Dist.
G.M.G.

AUSWEIS

Pas demain / Un monde nouveau

45t Visa PPK 02 / UF 001
Dist. New Rose

Je n'ai jamais été un fondu de la gent punk à la française, ni même de son équivalent anglais ou des antipodes... Aussi vais-je essayer d'être bref... Parmi les nombreux disques qui font l'underground punk d'aujourd'hui, phénomène un peu à part du rock'n'roll tel qu'il peut nous intéresser dans la présente revue de jazzes (là je m'autoflagelle, mais vous demanderez à qui que ce soit des groupes présents sur les disques cités ici de qualifier ce que nous appelons "rock'n'roll" et vous verrez que je n'en suis pas très loin...), nous sont parvenus ceux-là. On aurait tout aussi bien nous envoyer du BERU, du LUDWIG, du RAFF etc...?, ça m'aurait fait le même effet: RIEN, ni haine, ni ferveur, ni mépris, rien qu'une incompréhension totale, l'impression d'être dans un monde parallèle... Si, peut-être quelque sympathie pour les LUDWIG VON 88 qui ont un sens de l'humour qui leur permettra sans doute de se dégager du ghetto punk, et un petit plus aussi pour HEIMATLOS, le plus original du lot, mais bien balbutiant encore. Alors qu'importe, passons à la chronique suivante, qui mettra en scène un groupe qu'on aime bien, mais qui ne surprend plus personne... Où est donc la vérité en rock'n'roll? Voilà bien une question sur laquelle ils serait bon de plancher, chers lecteurs...

Dr. No.

#23

**Next
Big
Thing's**

th

→ 

Anniversary Ish

**FREE
ROMAN
GODS
RECORD**

JDKING



THREE
ROMAN
GODS
RECORD

20 ALBERT AVENUE,
GRANGEMOUTH,
STIRLINGSHIRE, FK3 9AT,
SCOTLAND



The FLESHTONES

Fleshtones vs Reality

LP Emergo rcds .EM 9634
Dist. New Rose NR 340

Toujours cinq, comme les doigts de la main, chauds comme la main de ma soeur..., frères comme des Cheyennes de sang..., et tribaux / ténébreux / revanchards comme jamais !, voici le retour du Club des Cinq, quatre ans après le dernier volume (on passera poliment sur le ratage live...), et on peut dire que nos Vindicators ont vraiment de la suite dans les idées... Bon sang, oser sortir, en 1987, dix ans après leurs débuts, un album aussi peu risqué, alors que tout le monde les attend au tournant, faut le faire... Les FLESHTONES nous servent encore là une de ces galettes inusables, qu'il faudra encore deux ou trois ans avant de cerner complètement, tant l'évolution du groupe se fait de plus en plus discrète... On avait eu à peu près la même impression avec "Hexbreaker" qui, par rapport au premier album, ne semblait pas apporter grand chose de neuf, et puis, depuis, les choses se sont estompées, gommées, et le deuxième album est toujours présent dans votre discothèque, et pas passivement en plus... Faudra-t-il donc en faire autant pour celui -là ? Je ne sais pas, l'avenir le dira... Quoi de neuf ? Ben, que Keith STRENG, y chante comme une hyène sur "Way down South", que "Nothing's gonna bring me down" nous ramène six ans en arrière à "Let's see the sun", de même que "Mirror, Mirror", qui est un remake éhonté de "Shadow Line" revisité "Last time"... Non, on est définitivement pas là pour dire des méchancetés, d'autant que l'album se tient bien, et à mon avis est à la hauteur du premier, ce qui n'est pas un mince compliment. Quelques petites innovations, mais en sont-ce vraiment ?, des cuivres bien frappés dans "The return of the Leather Kings", "Our own time", ou, plus encore dans "The end of the track", très James BROWN, mais les intités connaissaient déjà les FLESHTONES sous cet angle avec le remix de "Roman Gods" et le "American Beat '85", alors... Alors quoi, ne boudez pas votre plaisir, dans vingt ans, vous l'aurez encore, et vous aurez encore à l'esprit ces cinq frapadingues, serviettes nouées sur la t^{te}, torse-nus, beuglant, tapant sur tout ce qu'ils trouvent, et réinventant chaque soir les vieilles ficelles du rock'n'roll que l'on disait tellement usées... A vous de voir...

D. SHEIK



SUICIDE

Ghost Riders

Cassette Reach Out International
ROIR A-145 U.S.A.
Dist. Fr. Attitude rcds

Ajcrd' hui que le synthétisme semble être monnaie courante en matière de consommation rock tout public, il est temps de faire un petit retour aux sources expérimentales, back in New York City, The Big Apple, lorsqu' Alan VEGA et Martin REV, les deux protagonistes de la machine SUICIDE tétanisaient ou exacerbait les foules secouées par la nouveauté de l'emballage... Car il ne s'agissait en fait que d'une FORME différente du rock'n'roll, ces chercheurs là n'avaient rien de brutes froides ni de sombres calculateurs pour charts... SUICIDE, sous sa présentation un peu cellophanée était l'ESSENCE même du rock'n'roll, il fallait un peu retenir les propos d'un Alan VEGA déclarant dès les mid-70's que "96 Tears" était le meilleur titre jamais composé en matière de R'n'R, il fallait l'entendre ahaner ce fameux "96 Tears" sur fond de claviers hurlants ou insidieux... SUICIDE ne sera jamais plus SUICIDE, pas plus qu' Alan VEGA ou Martin REV, aujourd' hui pantins séniles de l' AfterPunk / AfterNewWave / AfterDepecheMode, leurs enfants dégénérés... Cette cassette est un nouveau témoignage live, après le confidentiel "Live in Brussels / Berlin" et l'inégal "1/2 Alive", et l'on est tout particulièrement gâtés, avec deux inédits "Rock'n'Roll (is killing my life)" et "Sweet white Lady", qui semble bien être une première ébauche du "Jukebox Babe" de VEGA solo. Un dernier conseil, si vous n'avez pas le premier album - ESSENTIEL- de SUICIDE, celui de Red Star, sachez qu'il est à nouveau disponible en Import Anglais, chez Demon.

P. G.

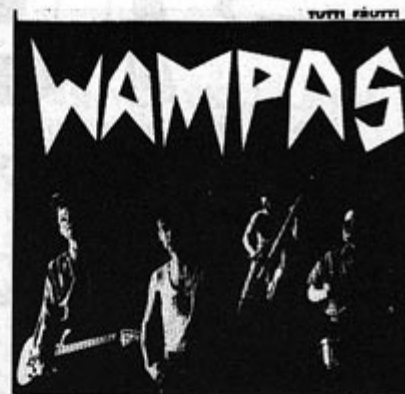
WAMPAS

Mini album

Tutti Frutti rcds TF 03
Dist. New Rose.

Les revoilà, quatre ans après leur mythique premier EP sur Creepy Crawly Skeuds !!! Tout a été dit ou presque sur ce mini album que personne ne peut raisonnablement démolir tant il est frais, énergique et ... réussi, tout simplement. Les paroles sont toujours aussi poilantes, celles de "Ballroom Blitz" sont irrésistibles -Les WAMPAS auraient-ils inventé le Glitterbilly ????-, celles de "Une bombe sur Washington" ciblent méchamment leurs collègues/concurrents ? les WASHINGTON DEAD CATS... Enfin, pas trop besoin de se chatouiller pour vous dire qu'avec l'album des WASHINGTON DEAD CATS et celui-là, vous aurez deux versions différentes du machin-billy à la française, et que, tout ce qu'on peut souhaiter, c'est que ces faux ennemis fassent des petits dare dare...

P. GIOUX



PERSONAL EFFECTS

Mana Fiesta

Restless rcds 72189-4 Dist. Enigma

En provenance de Rochester, ce trio, déjà auteur de plusieurs disques depuis sa formation en 1983, distille une musique aux multiples influences, HENDRIX, Captain BEEFHEART, CREAM, Miles DAVIS etc... Chaque chanson de cet album possède une identité, un son particulier, avec une constante cependant, il s'agit d'une musique URBAINE avant tout; c'est marrant, mais les PERSONAL EFFECTS me font penser à un LONE JUSTICE n'ayant jamais eu de racine autre que celle de la ville, la voix de la chanteuse n'est pas sans rappeler celle de la Diva Maria Mc KEE d'ailleurs, ses fringues plouc aussi... La comparaison peut aussi s'expliquer par le potentiel commercial évident du groupe, bien entendu... Un conseil, visez la cassette plutôt que le disque, vous aurez 2 titres supplémentaires à l'oeil, et certainement pas les moins bons !, "Single minded" et "Same as a kiss".

P.G.

SOUNDS OF NOW !

(compilation LP)

Dyonisus rcds ID 123305 U.S.A.
(adresse du label dans la rubrique "Potins")

Lee Joseph, outre ses activités de bassiste dans YARD TRAUMA et de responsable du label californien Dyonisus, s'avère être un archiviste / compilateur émérite. On avait pu apprécier sa verve au dos de la réédition des DEARLY BELOVED il y a deux ans maintenant, voilà qu'il nous balance une compilation hors des créneaux habituels, tant au niveau géographique qu'au niveau du temps. Les titres réunis ici, outre le fait qu'ils peuvent tout aussi bien provenir de sessions normales d'enregistrements que de "home made recordings", ont convergé vers le label en provenance de divers états des U.S.A., mais aussi de Grèce (les fabuleux LAST DRIVE dont on vous avait dit tant de bien dans FRISSONS n° 1, nous servant ici leur "valley of death" torturé) ou d'Allemagne (The CHUD et les LEGENDARY GOLDEN VAMPIRES, qui font ici impression avec leur version étonnante de "Heartbreak Hotel" revisitée 4ème dimension...). Les peintures habituelles du label sont bien entendu représentées (YARD TRAUMA bien sûr, avec un "I'm not like everybody else" enregistré dans la salle à manger, déjà disponible il y a quelques années sur la compil' cassette "A town without pity" sur Iconoclast rcds, et puis "Music", une relique de leur époque "expérimentale", Thee FOURGIVEN, plus sauvages que jamais dans "Hang up", les UNTOLD FABLES ou encore les CYNICS qui depuis ont créé leur propre label "Get Hip"). Le reste est du même tonneau, ZEBRA STRIPES, recréant le "Trip" du fou FOWLEY, les SPECIAL ONES, les plus mystérieux, les LAZY COWGIRLS, musclés, The BROOD, qui se cherchent encore un peu, et puis JONNY SEVIN, le premier combo de Lee Joseph et Joe Dodge, qui posait déjà en 1982 le jalons de la musique de YARD TRAUMA aujourd'hui, avec un rock'n'roll dépouillé mais riche en couleurs. Si après ça vous ne vous décidez pas à investir dans l'objet en question, c'est que je vous ai mal expliqué ou que vous le faites exprès....

P.G.



Les PORTE-MENTAUX

Plus d'amour

LP Comotion rcds CMT 80019 Fr

Les PORTE-MENTAUX ont déjà fait une apparition sur vinyl il y a deux ans sur la compil' "Les Héros du peuple sont immortels" de chez Gougnaf / Kronchtadt, avec "Voyou" dévastateur. On les retrouve ici pour un début album un peu tiraillé entre deux tendances, la première héritée de la grande tradition pop/punk 70's BUZZCOCKS/999, la deuxième un peu plus déroutante, lorgnant un peu à mon avis sur le style TELEPHONE, mais un TELEPHONE ayant digéré CLASH à la place des ROLLING STONES... Bref un bilan un peu partagé, d'autant que la production, à mon humble avis, est un peu trop soignée, policée pour transmettre l'énergie de morceaux tels que "Plus d'amour", ou "Bleu blanc noir". On ferme les yeux et on imagine ce qu'aurait pu être ce disque avec quelqu'un comme - au hasard...- Christophe SOURICE aux manettes.... Rendez vous donc au prochain... selon une formule consacrée...

P.G.

The FUZZTONES

Live in Europe!

LP Music Maniac rcds MM 006 R.F.A.

Dist. New Rose.

Le voici donc cet album live tant attendu !!! Bientôt un an qu'il était annoncé ! Après des retards dûs au choix des photos de pochette (Gildas en sait quelque chose!!!), puis à un chamboulement complet des morceaux choisis dus à l'arrivée inopinée, juste avant le passage, de bandes de qualité supérieure à celles initialement utilisées, bref un bazar tel qu'on évitera d'épiloguer, le tout arrosé d'un split du groupe entretemps (les bandes datent de l'été 85, ce qui n'est plus de toute fraîcheur), d'une reformation avec uniquement Rudi comme membre originel, et, comble de malchance, après la sortie d'un bootleg d'excellente qualité "A lovely sort of death", voici nos héros de cuir et de colliers d'os de retour avec cette galette, grosso modo sortie au moment de la tournée européenne du nouveau groupe, qui au demeurant a laissé plus d'un fan d'origine sceptique sur son avenir (tient-on là les nouveaux LORDS OF THE NEW CHURCH ?, voilà bien là la question qui était sur toutes les lèvres tant l'atmosphère des concerts était hum... heavy...). Ce disque est un disque honnête, sans plus, malgré sa pochette colorée, malgré les notes de pochette de Lindsay HUTTON, malgré le fait qu'on ait droit à pas mal d'inédits (de VRAIS

inédits, et des reprises inédites), malgré le professionnalisme de Rudi et des siens (les FUZZTONES circa '85, n'en déplaise à pas mal de frustrés du binaire sicksteaze, étaient d'excellents musiciens...)... Non, impossible de dire qu'il s'agit là d'un truc indispensable, l'album studio était à ce titre beaucoup plus fort que ça... Reste un témoignage vivant de la formation d'origine déjà légendaire... En prime, le flexi le plus inutile du monde, une reprise avinée de "Gloria", avec, en prime, nous dit-on, l'affreux Rat SCABIES et les immondes DOCTOR and the MEDICS, pas de quoi être fiers au point de se fendre d'un sticker "spécial collector"...

A classer dans la rubrique "On a dû trop attendre, on est déçus..."

P.G.

The NOMADS

Hardware

LP Amigo Music LD 877 PIAS Belg.

Dist Fr. New Rose

Ca devient une manie chez les NOMADS d'inclure dans l'album suivant une chanson portant le titre de l'album précédent... On se souvient de "Where the wolfbane blooms" sur le 2ème mini LP, ça recommence ici avec le titre "Temptation pays double"... Il y a fort à penser que l'on trouvera le titre "Hardware" sur la prochaine livraison du groupe... Si je me trompe, ça aura eu au moins le mérite de me faire passer pour un con, à l'instar des baveux essayant de chercher des symboles dans la pochette d'"Abbey road" il y a une quinzaine d'années... Bref, je viens de passer quelques lignes à ne RIEN raconter, je n'efface pas, je vous livre la matière brute, bonne ou mauvaise... vous ferez le tri... Bon, voici donc, je me répète, le nouvel album des NOMADS, toujours produit par l'éternel 4 EYED THOMAS, et toujours aussi bruyant que ses prédécesseurs... Les NOMADS ont un style bien à eux, eux qu'on aime appeler les "SONICS nordiques", et bien que ça et là on note quelques petites innovations, (un titre cosigné par Jeffrey Lee PIERCE et Peter CASE, "Call of your dogs", le meilleur titre de l'album, le plus direct en plus, une reprise éclairée d'un titre inédit des DICTATORS, "16 forever" - d'aucun prétendent que c'est Lindsay HUTTON en personne qui leur a fait découvrir ce truc...), intrusion de chœurs, dans "16 forever" justement, qui sonne un peu comme le "Sleepin' with the T.V." on des mêmes DICTATORS, et puis le "Move it on over de Del SHANNON aussi), et puis peut-être aussi tout simplement une production de plus en plus riche, -rassurez vous, toujours aussi efficace!- qui confère à l'ensemble ce caractère "étouffé".

Bref, un truc qui permet de se dire que, finalement, les NOMADS ont plutôt bien réussi, leur premier VRAI album, et qu'on rudement bien fait d'attendre patiemment ces 2 années depuis "Temptation" ... La formation du groupe a été modifiée, après la sortie de l'album, Ed JOHSSON s'en est retourné dans ses pénates, remplacé par un certain Jocke ERIKSSON, et le bassiste Joakim TARNSTROM, concentré sur ses études d'anthropologie s'est fait remplacer par Bjorn FROBERG. Espérons que les autres resteront, au moins...

P.G.

The BUZZCOCKS

Another music in a different kitchen
Love Bites
A different kind of tension

3 X LP's Fan Club rcds
FC 021/022/023 Dist. New Rose

Inutile de vous rappeler qu'ici, chez FRISSONS, depuis des lustres on a usé ces galettes jusqu'à les rendre transparentes !!! Bonne initiative donc que ces trois rééditions simultanées de la trilogie des merveilleux faiseurs de pop venus de Manchester, et qui ont marqué la fin des seventies et le début des eighties avec leurs sucrettes amères, des pièces habiles autant que nerveuses, aux titres sulfureux "Fiction romance", "Lipstick", "Fast cars" etc... trop de souvenirs personnels pour y revenir en détails. Une occasion de plus de retrouver la voix adolescente de Peter SHELLEY, son jeu de guitare tantôt minimal, tantôt virevoltant, et surtout le drumming si particulier, sec mais omniprésent, de Steve GARVEY, le catalyseur du groupe, lui sans qui ni Peter SHELLEY, ni John MAHER ne sauraient jamais recréer ce qui faisait la magie de ces quatre petits coupons bombardés dans les charts grâce à la complicité de la Féc POPSUCRETTE...

P.G.



999

999 / SEPARATES

2 X LP's
Fan Club rcds FC 026/027
Dist. New Rose.

Là aussi, il faudrait des lignes et des lignes pour expliquer par de bien misérables mots l'énergie qui déborde de ces galettes, enfin surtout de la première, car les 999, malheureusement, et dès le deuxième album "Separates", commencèrent à dévaler les pentes abruptes du manque d'inspiration et de la répétition... Existents-ils toujours, d'ailleurs ? En fait, c'est bien là la plus cruelle question qu'on puisse se poser... Si tel est le cas, bien peu de leurs anciens fans ont dû suivre leur trace... Reste "L" album, celui qui peut servir de référence, de phare dans la galère des signatures a gogo de la récup' punk des late 70's, le fameux "999" et sa pochette prisunic, 12 morceaux, 12 classiques, à un tel point que, lorsque U.A. eut l'idée de sortir un "Best of" des 999, les trois quarts de la galette en question venaient du premier album... 999 est le groupe le plus british du lot '77, au même titre que les BUZZCOCKS. En pleine furia punk "no future", ces 4 déjà plus tout jeunes-gens déboulaient des titres qui lorgnaient plus du côté des TROGGS et du SLADE du début, plutôt que du côté des NEW YORK DOLLS et de Richard HELL... Dix ans après, le legs reste intact, inusable, éternel, magique, quôda... Fendez-vous de 50 balles au moins pour le premier, Frissons garantis....

P.G.

The FLAMING LIPS

LP Pink Dust rcds
Enigma Europe 2188-1

Profitions de la distribution du label Enigma en Europe pour découvrir ce groupe basé dans l'Oklahoma, dont le premier LP, gravé en 1985, nous parvient avec un peu de retard. Côté emballage, on est servis, avec une parodie de "Goat's head soup" des STONES, côté face, un plat dégueulasse dans lequel baigne une tête de mort cuisinée, les globes oculaires fourrés avec des jaunes d'oeufs dégoulinants, avec un superbe dentier duquel dépassent quelques spaghetti verdâtres, le tout baignant dans les mêmes verdâtres pâtes, relevées avec du tournesol et du persil coloré à la

betterave... Beurck !!!, côté pile, le groupe pris dans la ouate, comme Jagger 'n' C° sur la pochette de l'album de '73. La musique me direz vous ? Fort, TRES fort, à l'image du nom de leur label "A LOVELY SORT OF DEATH"... Sale aussi, TRES sale, des vocaux parfois un peu éthérés sur une musique puissante où la basse vous prend en plein sternum, on pense parfois, dans une forme différente, mais dans une voie similaire, aux SPACEMEN 3 dont on vous rebattait les oreilles dans le dernier numéro. On attend le dessert correspondant avec le nouvel album "Hear it is", programmé incessamment.

P.G.



WARUM JOE

Le train sifflera, crois-moi

LP Fan Club rcds FC 024
Dist. New Rose.

Complément au dernier LP et au dernier single du gang souterrain, cette compil' reprend toute la carrière du groupe jusqu'à l'année passée, en vrac "Dans le blizzard", "Tanzen & Trinken", "Le goût de l'effort" et deux ou trois trucs traînant çà et là sur des compils'. Pas vraiment ma tasse de thé, mais sans aucun doute un groupe intéressant, fils spirituel de SUICIDE, METAL URBAIN pour l'utilisation des instruments synthétiques dans un contexte "rock", et, on s'en aperçoit maintenant, précurseur de toute la lignée BERURIER NOIR, LUDWIG VON 88 etc..., de par l'utilisation, depuis le début, de la boîte à rythme aujourd'hui tellement galvaudée... J'accroche définitivement plus à ce truc à postériori que sentimentalement... Intéressant.

Dr. MIX

MYSTIC EYES

My time to leave/
From above

45t Get Hip rcds GH-102 U.S.A.

Les MYSTIC EYES, ne pas confondre avec les MYSTIC EYES (allez comprendre, vanne d'initiés... Il y avait dans les 60's un autre groupe appelé les MYSTIC EYES, remarquez, moi je connais pas...) viennent de BUFFALO, comme les CYNICS ou les SPLATCATS, et avaient déjà un peu fait parler d'eux au détour de diverses compilations (Battle of the garages vol. 2, Garage sale, Declaration of fuzz). Leur musique, et là je risque de ne pas vraiment vous étonner..., est d'inspiration 100% 60's, un folk rock inspiré sur une rythmique irréprochable, malheureusement rien que de très banal en fait. Restent deux titres bien foutus, agréables à l'oreille, mais qui jamais ne me permettraient de dresser la tête en disant "Tiens, ce sont les MYSTIC EYES !" au détour d'une compilation, par exemple. Ce manque d'identité est peut-être un défaut de jeunesse ? Bon style, bonne syntaxe, mais sujet à revoir... La moyenne quand même....

Prof. NIMBUS

En vrac, on a aussi reçu les disques suivants, pas chroniqués car définitivement pas dans le créneau que nous nous sommes fixés, The MASAI "You're the one" (Antler), DYVA "Venu d'ailleurs" (Comotion) (Cà, on n'a vraiment pas aimé, le créneau GOLD t'woa...), THE PASSION OF A PRIMITIF "Song from the ant-hill" (Antler), The BOLSHOI "Friends" (Comotion) et puis deux ou trois autres dont j'ai oublié le nom...



The MARSHMALLOW OVERCOAT

Groovy little trip/
Stop it Baby

45t Dyonisus rcds ID 8601 U.S.A

On sent que ce disque a été enregistré pour le plaisir... Deux reprises, l'une de The HEARD (?), l'autre de ? (*), qu'importe, le son est super, bien trash, bien sauvage, et ça fait du bien d'entendre à nouveau la guitare de ce diable de Al PERRY se fourvoyer dans le méandres de la fuzzbox au beau milieu de deux couplets... Je ne sais si le groupe est un groupe solide ou juste le groupe d'un single, ça n'a pas vraiment d'importance, le produit est à consommer tout de suite...

P.G.

(*) Ma culture 60's n'est pas à ce point développée...

The WIPERS

Follow Blind

LP Enigma Europe 2194-1

Greg Sage et les WIPERS (ne pas confondre avec les WIPERS de New York...) sont assez peu connus par ici. Pourtant, aux U.S.A. et en Allemagne, on semble plus que reconnaître le talent et l'influence de ce groupe du Northwest. Formés en 1977, ils ont sorti quelques disques depuis ces dix dernières années, dont "Is this real?", "Youth of America" et "Over the edge", sans compter quelques bootlegs, qui leur ont permis d'avoir un following grandissant. J'avoue ne jamais avoir entendu leur musique avant ce X-ième album d'eux, qui me donne vraiment envie de remonter le temps ! Imaginez un son dantesque, propulsé par une basse colossale, des chœurs multidimensionnels et une musique ni 60's, ni 70's, ni 80's, tout à la fois peut-être, un "melting-pot" proche de l'alchimie qui confère à ce groupe un classicisme presque impossible, peut-être une universalité dont peu de groupes "Underground" ne pourront jamais se réclamer (à brûle pourpoint, j'ai peut-être deux noms de groupes en tête, MOTT THE HOOPLE, ou, plus près, et plus "exotique", LOS NEGATIVOS, mais il y en a d'autres, dans d'autres registres bien sûr, R.E.M., D.B.'s, The BONGOS etc....), bref des tonnes de choses qui font de cet album une petite merveille de laquelle je n'ose extraire un titre préféré, tant l'ensemble semble se tenir de façon parfaite... Suivez les aveuglément...

P.G.



LICENCIÉ POUR PUER.

SORTANT DE LA FOSSE À MERDE, LE HÉROS

OTA SA COMBINAISON DE GRENOUILLE...

PUIS,
RENTRÉ AU
CAZINGUE IL
SE BRANCHA
UNE MORUE...

C'EST QUI
TON BLAZE?

BROTLEY KOIL...
SAM
BROTLEY KOIL.



HIER SOIR J'AI VU MAMAN QUI SE RENTRAIT
UN GROS LÉGUME VERT DANS LE
ZIZI, ET PAPA QUI FAISAIT PIPÌ TOUT
BLANC DANS LA BOUCHE À MAMAN...



AUJOURD'HUI IL Y AVAIT DES CONCOMBRES
À LA CRÈME, À MANGER... JE SAIS PAS
POURQUOI, MAIS

J'AI PUS
FAIM...



Gioux

ROADRUNNERS



Non ! On n' appellera pas l' article "Beep Beep !". Ca a déjà été fait des tonnes de fois... Tout le monde connaît ce sympathique animal qui joue au chat et à la souris avec un coyotte complètement barge. Le ROADRUNNER Americanus, puisque tel est son nom, est insaisissable, rusé, gouailleur et railleur, et se localise généralement en plein désert, sur quelque highway désaffectée. Beep Beep!... Le ROADRUNNER Rockandrollus lui a établi sa niche pas très loin d' ici, en Normandie, à Evreux plus exactement... Beep Beep! Qu' en est-il exactement ? L'espèce compte actuellement quatre représentants, sélectionnés avec le plus grand soin, et qui ont opté pour le Rock'n'Roll plutôt que pour la course à pieds... Un rock si vrai, si essentiel que l' Onc' Bob du Havre n' a pu résister ! Il a fallu qu' il produise leur premier mini album ! La chose vient de sortir chez ACME records, leur propre label, distribué par Madrigal, et le moins qu' on puisse dire c' est qu' un disque comme ça nous rassure sur la pérennité du Rock'n'Roll dans l' hexagone !

A l' heure où les DOGS semblent en pleine léthargie (à propos, les changements au sein du groupe s' accélèrent, Paul Pechenaert est à nouveau parti, et le nouveau bassiste n' est autre que ... Christian, le Rouennais de TUPELO SOUL qui nous livrait ses impressions sur une partie de la "scène" Rouennaise dans le numéro précédent...), où Bob refait le point après sa tentative de "respectabilité" D.J. (le maxi "Cover Girl"), où les BATMEN ont toutes les peines du monde à se rattraper d' un premier album raté (le nouveau 45t "On your knees" est néanmoins une réussite), et où les HOT PANTS se sont sabordés pour éclater en CARAYOS / KINGSNAKES, cet album tombe à point nommé pour nous apporter la bouffée d' air pur dont on avait besoin...

Disons que le syndrome 'GROOVIES' ayant frappé plusieurs générations de rockers frenchies A PARTIR DE "Slow Death", et que tout groupe voulant faire dans le rock de facture "classique" se trouvait inmanquablement dans l' obligation de satisfaire aux poncifs du genre. Les ROADRUNNERS ne mangent pas de ce pain là. On avait pu les découvrir, les plus chanceux sur scène en première partie des INMATES il y a deux ans, les moins favorisés à la télévision, pour un titre chez "Decibels". Quatre teigneux balaçant un rythm'n'blues chatoyant, sans frime ni compromission. L'album lui nous les présente tous frais et rutilants, et reprend les choses là où les GROOVIES les avaient amorcées à l' époque de SNEAKERS et SUPERSNAZZ: un rythm'n'blues cool et mélodique, des chœurs balancés façon LOVIN' SPOONFUL, des compositions plus fortes les une que les autres,

"Umbrella" a la classe d' un "My Yada", "Who's behind the door?" pétarade comme s' il avait été composé à L.A. en 1967, le swing chaud de "Two lolitas", appuyé par la production sans faille du petit Boss de l'estuaire, nous fait découvrir un GRAND groupe, inespéré, flamboyant et définitivement CLASSIQUE. Je n' ai pas encore été foutu de ranger le disque

depuis qu' il m' est parvenu... (ROADRUNNERS: "Beep Beep - Bip Bip" ACME rcds FOO 34, dist. Madrigal, 140, rue du THéâtre, PARIS)

SIR ALFRED

"Rock'n'ghoules"

Ceux là viennent de Fumel (Tu parles d'un bled pour jouer du rock...) et jouent un rock'n'roll violent, stoogien diront certains, torturé, tourmenté, aux limites de la new-wave parfois (je veux dire, des climats proches de JOY DIV. période Warsaw pour exemple), duquel on peut discerner des tonnes de références diverses. Leur façon de traiter la matière rock me fait penser un peu aux UNKNOWNNS, dans le son, dans la voix du chanteur, même si eux se réclament plus de X ou du GUN CLUB par exemple. Une écoute attentive de leur cassette démo "Time to sleep?" vous permettra de découvrir un groupe résolument original, qui brandit l' humour noir, apanage de leur guru HITCHCOCK (ce qui explique le nom du groupe bien sûr...), comme un flambeau. Leur affiche un peu grand guignol pourrait à ce titre laisser planer le doute sur l' authenticité de leur démarche, mais tout ceci se corrige après l' audition intensive de leur cassette studio, que l' on peut se procurer à l'adresse suivante: Stephane Pons, 52, rue Fondary, 75015, PARIS. (40,00 Frs.)



SCUBA DRIVERS

Les SCUBA DRIVERS, ça vous dit quelque chose ? Remember les PRETTY BOYS, et leur album sorti il y a deux ou trois ans chez Surfin' Bird ? tout ne tournait pas toujours rond avec la formation d'origine, c'est à cause de ça que trois des membres décidèrent de former un nouveau groupe, ne me demandez pas ce que veut dire "SCUBA DIVERS" je serais bien incapable de vous répondre....



La musique du groupe s'est nettement durcie, qui s'en plaindrait ? Leurs références sont MC5 , RADIO BIRDMAN (comme les REAL COOL KILLERS la dernière fois), et l'on constate une différence de taille par rapport au 33t des PRETTY BOYS, ils ont enfin trouvé un chanteur !!!! Le groupe est actuellement composé de François (Gt, vocs), Didier (dms), Manu (dms) et Philippe (bs). Pour l'instant pas trop de concerts, le groupe se constitue un répertoire en béton pour tétaniser les foules!!! On peut les contacter chez Alain FEYDRI, 23, rue des Maurilloux, 24750, PERIGUEUX.

P.GIOUX



ABONNEZ-VOUS !

L'abonnement de 6 numéros trimestriels (= 1 an 1/2 de Rock n' Roll en pages)

100,00 Frs (France)

150,00 Frs (Etranger)

port compris

Chèques payables à : Association FREE SONS,

2E Rue de la Sous-Préfecture

76200 DIEPPE

(Merci de préciser à partir de quel numéro doit commencer l'abonnement)

PETITES ANNONCES

15 Francs la ligne de 32 caractères ou espaces (TVA 18,60% incluse)

La rédaction se réserve le droit de refuser l'insertion d'annonces n'entrant pas dans le cadre de notre publication
(Punkettes esseulées s'abstenir !)

Anciens numéros :
20 Frs / exemplaire
+ 3 timbres à 2,20 Frs

PUBLICITES :

Annonces, écrire au journal
tarifs sur demande

DIEPPE
ROUEN
LE HAVRE
PARIS
ORLEANS
BEAUVAIS
CLERMONT-FD
LYON
QUIMPER
BORDEAUX
TOULOUSE

Ces points stratégiques ont été couverts
par la tornade "Frisonnante". Il reste
encore du terrain à occuper : à vous de
jouer !!!

Pour les dépôts, s'adresser à la rédaction,
ou, mieux, téléphoner au :

35-82-33-10 (Patrick's bunker !)

